SURESNES MAG

319
oct. 2020

suresnes-mag.fr

Covid-19
Responsables et solidaires
p. 14

Education
Collèges et lycées : tout le monde est bien rentré
p. 20 › 21

Portrait
Maureen Dor, Suresnes, elle adore
p. 22 › 23

Exposition
« C'est du propre ! » au MUS
p. 30 › 31

SANTE SOYONS SPORT !

319
oct. 2020

SURESNES MAG

SOMMAIRE

04 Arret sur image

22 Maureen Dor

15 Octobre rose

3 Edito

4 Arrêt sur image

6 Chroniques en images

... AGIR

9 • Prévenir vols et agressions

10 • **Suresnes Business Club :** Sato, la construction intelligente

12 • Services

14 • Infos Covid

15 • Octobre rose

... VIVRE

20 • La rentrée dans le secondaire

22 • Maureen Dor : Suresnes, j'adore

... DOSSIER

24+ Santé soyons sport

... DECOUVRIR

30 • Au MUS, « C'est du propre », une nouvelle exposition

32 • Théâtre de Suresnes Jean-Vilar : un week-end au théâtre

34 • **Histoires suresnoises :** L'épopée Blériot

36 Agenda

39 Suresnes pratique

41 Paroles politiques

L'epopee Bleriot 34

CE MAGAZINE EST ÉDITÉ PAR LA VILLE DE SURESNES

IMPRIM'VERT®

Vous pouvez retrouver à présent Suresnes mag sur smartphones, tablettes et ordinateurs grâce à **suresnes-mag.fr**
Il est aussi téléchargeable sur **suresnes.fr**

2, rue Carnot,
92151 Suresnes Cedex
01 41 18 19 20

Directeur de la publication Guillaume Boudy

Adjointe au maire deleguee à la Communication : Isabelle de Crécy

Directeur de la Communication Arnaud Levy

Redactrice en chef Céline Gazagne

Redaction Marina Bellot, Matthieu Frachon, Pauline Garaude, Stéphane Legras, Florence Rajon, Thierry Wagner

Conception graphique Direction de la communication, Marine Volpi, Margarita Mimovic

Direction artistique Laurence Boyer

Images Hervé Boutet, Mathilde Gardel, Tiphaine Lanvin, Carole Martin, Benoît Moyen, Marine Volpi, Adobe Stock, Ville de Suresnes

Couverture : Marine Volpi

Impression Imprimerie Morault 03 44 30 51 00

Dépôt légal 4e trimestre 2020

© Hervé Boutet

Votre maire
Guillaume Boudy

Tous solidaires face à la crise

Il faut s'y résoudre et nous adapter : à l'entrée de l'automne, la Covid-19 n'est hélas pas sortie de nos vies. La crise sanitaire qui s'est à nouveau durcie dans les derniers jours de septembre, continue de menacer notre santé, de mettre à mal notre économie, de peser sur notre vie sociale, de contraindre nos libertés et de bousculer nos organisations. Elle se caractérise, de surcroît, par la grande imprévisibilité de son évolution.

Dans cette période d'incertitude et d'inquiétude, je veux d'abord vous assurer que la Ville, comme elle l'a démontré depuis mars dernier, fera tout ce qui est en son pouvoir pour répondre aux attentes de ses habitants et les assister quand c'est nécessaire.
Cette crise a vu, et c'est tout sauf un hasard, les Français placer leur confiance dans les interlocuteurs de proximité que sont les collectivités territoriales. C'est vers elles aussi qu'ils se tournent pour obtenir des réponses à leurs nombreuses interrogations. Nous y répondrons, ou irons chercher les réponses auprès de ceux qui les détiennent : autorités sanitaires, préfecture…

Les élus et les agents de la ville de Suresnes seront, plus que jamais, à votre écoute et déploieront leur expertise et leur agilité pour maintenir, en les adaptant si besoin, les services à la population.
Dans cette épreuve protéiforme qui se prolonge et menace de s'aggraver, je sais aussi, car les Suresnois en ont fait la preuve tout au long de cette crise sanitaire, que je peux compter tout à la fois sur votre prudence, votre esprit de responsabilité et votre sens aigu de la solidarité. Faisons tout pour éviter une embolie des services d'urgence et le risque d'un reconfinement généralisé.

J'ai ainsi une pensée particulière pour nos commerçants qui, dans de nombreux secteurs, se retrouvent dangereusement fragilisés. Chacun peut à sa mesure contribuer à les soutenir en pensant simplement, quand c'est possible, à orienter ses achats sur des biens ou des services qu'ils proposent. La Ville, quant à elle, a fait de l'économie et de l'emploi une priorité de cette rentrée, comme l'a illustré le succès des deux forums organisés successivement autour de l'emploi et des entreprises.

C'est jour après jour que nous nous adaptons à l'évolution des mesures et des besoins. Conscient des difficultés rencontrées dans l'obtention de tests PCR, j'ai ainsi souhaité que soit mis en place un centre de prélèvement unique sur la Ville (installé sur la passerelle qui enjambe l'avenue Charles de Gaulle) afin de mieux gérer l'importante demande dans des délais plus appropriés pour les personnes prioritaires, tout en permettant une meilleure prise en charge par les laboratoires des examens classiques.

Quand les salles de sport suresnoises ont à nouveau été contraintes de fermer, nous leur avons immédiatement ouvert l'accès à nos parcs et jardins et à la terrasse du Fécheray, dans le respect des règles sanitaires. Par volonté de soutien réactif et pragmatique, mais aussi par conviction : la pratique sportive, sous toutes ses formes et pour tous les âges, est un atout majeur pour notre santé. Le dossier de ce numéro de Suresnes Mag explique bien comment cette pratique peut contribuer à prévenir de nombreuses affections.

A Suresnes, les structures municipales, les Maisons de quartier, l'Ecole des Sports, les associations et clubs sportifs proposent un large panel d'activités adaptées à chacun, des séances de motricité pour les tout-petits aux ateliers sur mesure pour les seniors. Prendre soin de sa condition physique c'est ainsi devenir acteur de sa santé.

Et contribuer à exaucer le vœu que je vous fais à tous : portez-vous bien !

Feria sévillane à Suresnes ?

Fête de la Vigne, 20 septembre 2020. De nombreuses associations culturelles suresnoises se succèdent sur la scène du square Léon Bourgeois. La robe d'un vin révèle ses nuances et promesses. Celles des danseuses de flamenco de l'association culturelle espagnole ACES, aux couleurs de l'Espagne, ont réchauffé la saison des vendanges dans une feria andalouse enivrante chorégraphiée par Valérie Ortiz.

Photo Hervé Boutet

© Mathilde Gardel

Forum des associations

Samedi 5 septembre

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

L'édition 2020 du Forum des associations de Suresnes a accueilli cette année 4 500 visiteurs dans le respect des consignes sanitaires liées au contexte particulier (port du masque, distanciation physique d'un mètre entre les personnes, mise à disposition de gel hydro-alcoolique, etc.). Une centaine d'associations présentaient aux Suresnois leurs activités diverses autour de la culture, du sport, de l'environnement, des loisirs, de la solidarité, de l'éducation, etc. Certaines ont participé au programme de démonstrations dans l'espace d'animation réservé au centre de loisirs des Landes qui accueillait trois food trucks pour la restauration des exposants et des visiteurs.

© Carole Martin

159 Suresnois testés grâce au camion MobilTest Covid

Samedi 12 septembre

Entre 10h et 17h, 159 personnes ont pu bénéficier d'un test gratuit de dépistage et diagnostic du Covid-19 (PCR), sans rendez-vous, lors de la venue sur l'esplanade du marché Caron d'un des bus MobilTest mis en place par la Région Ile-de-France. Le maire, Guillaume Boudy, s'est rendu sur place en fin d'après-midi avec ses adjoints Nassera Hamza, en charge de la Santé, Fabrice Bulteau, Muriel Richard et Louis-Michel Bonne, pour échanger avec l'équipe de bénévoles de la Croix-Rouge du « MobilTest Covid » et faire un bilan de cette journée à Suresnes.

Coups de pouce pour l'emploi et l'entrepreneuriat

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

Mardi 22 et jeudi 24 septembre

Quand la ville de Suresnes s'engage pour l'emploi, c'est concret. Le 22 septembre, 270 personnes sont venues au Forum de l'emploi lors duquel étaient présents neuf entreprises, deux organismes de formation, cinq services de la mairie, huit structures d'insertion ou ESAT, trois partenaires (Pôle Emploi, Mission Locale, Oser 92) ainsi qu'un stand « coaching ». Une cinquantaine d'offres d'emplois étaient proposées pour cette journée. De nombreux élus dont le maire Guillaume Boudy et son adjoint délégué à l'Emploi et à l'Insertion Vianney Raskin sont venus saluer les participants. Deux jours plus tard, la Ville était à l'initiative du Forum de l'entrepreneuriat, qui a enregistré 149 visiteurs. Douze projets (1) ont été présentés à l'occasion du concours de pitch devant un jury composé de dix experts, patrons d'entreprises, consultants (2). Treize entreprises et cadres ont accompagné les pitcheurs dans le cadre d'un mentorat. Les trois tables-rondes de la journée ont rassemblé 14 intervenants (3).

(1) Les Editions de l'Arrosoir, Betterway, Smart by Design, Bidull, Yumami, D-Kodes, Manita, Lucy, Wakamind, Wekodi, Eat&See, Skillexia.

(2) William Peres (Serious Factory), Sébastien Malod (Réseau Entreprendre 92), Naïma Alexandre (Sup Entrepreneurs), Pauline Gane (Skema Ventures), Claire Maufrais (Start Up Getup), Jérémy Sebag (Spvie), Ousseni Parkouda (expert de la création d'entreprise), Philippe Chiche (Ebc55), Mahamadou Soumaré (Hilt Technologie) et Guillaume Du Poy (Epoka Up).

(3) Skema, Hilt Technologie, SPVIE, Liebr, Club Mojo, CCI92, POLD, Réseau Entreprendre 92, Piléa Santé, 3C Avocats, Incubateur Social Suez.

© Carole Martin

Un couple en or

Samedi 19 septembre

Leur vie est un beau roman et une belle histoire suresnoise. Le maire Guillaume Boudy a célébré les noces d'or de Geneviève et Bernard Marchand. Ils se sont rencontrés en 1967 à Suresnes, où ils vivent depuis qu'ils se sont dit oui il y a 50 ans et où ils ont élevé leurs deux enfants.

© Mathilde Gardel

© Mathilde Gardel

En transition écologique

Du vendredi 18 au dimanche 20 septembre

Avec Maureen Dor en maîtresse de cérémonie *(lire page26)*, des propositions variées et intéressantes qui poussent chacun à questionner son mode de vie ou de consommation, le Festival de la Transition écologique, organisé par l'association Liberté Mont-Valérien, a réussi son pari.

Ouvert à tous, cet événement avait pour objectif de sensibiliser et transmettre des savoir-faire pour adopter des pratiques et comportements plus respectueux de l'environnement et de la planète. Environ 180 personnes ont assisté aux différentes activités proposées tout au long du week-end. Parmi eux, le maire Guillaume Boudy, la première adjointe, Muriel Richard, ainsi qu'Amirouche Laïdi, adjoint délégué à la Transition écologique. Une centaine de Suresnois, enfants et adultes, ont participé au Clean up day, grande opération de ramassage des déchets sauvages dans la ville.

© DR

Le SPAM sur les podiums

Lundi 14 septembre

Le SPAM, Suresnes Passion Athlé Marathon a brillé au Trophée des Courses des Hauts-de-Seine. Bravo aux coureuses à pieds du club qui sont montées sur la première place du podium dans la catégorie club féminin.

Les coureurs n'ont pas démérité en décrochant la seconde place dans la catégorie club masculin. Quatre membres du club se sont par ailleurs positionnés dans les 3 meilleures places dans des catégories individuelles. Ce trophée, mis en œuvre par le Comité départemental d'athlétisme, avec le soutien du département des Hauts-de-Seine, regroupe sous une appellation commune des épreuves sur route organisées dans les Hauts-de-Seine. 22 000 compétiteurs s'inscrivent chaque année.

Le SPAM propose des activités de course à pied, de la remise en forme/sport santé à la compétition, sur la route ou lors de trails. Les coaches adaptent les séances en fonction de la forme, des objectifs et du niveau de chacun. www.suresnes-marathon.com / suresnesmarathon@gmail.com .

Le vin de 2020

Lundi 7 septembre

Aux lueurs rousses de l'aube, les joueurs du Rugby Club Suresnes Hauts-de-Seine étaient déjà à l'œuvre pour ce premier jour de vendanges. Antoine de Clermont-Tonnerre, le vigneron, a affirmé au maire Guillaume Boudy et à son adjointe au patrimoine communal, Sandrine du Mesnil, venus en visite, que le cru 2020 serait excellent. En cause, un climat exceptionnellement doux et ensoleillé au printemps et à l'été.

Les vendanges se sont déroulées sur trois jours et une soixantaine de personnes y ont participé. Comme chaque année, 4 000 bouteilles devraient être produites pour ce vin désigné « meilleur vin blanc d'Ile-de-France » par un jury du *Parisien* et de *La Revue du vin de France* en 2018.

© Marine Volpi

Trouver une baby sitter pour son enfant

Mardis 15 septembre et 6 octobre

C'est possible grâce aux rencontres parents-baby sitters organisées chaque année, traditionnellement en septembre et octobre, par le service Jeunesse Animation de la Ville et Suresnes information jeunesse (SIJ). Ces rencontres sont l'occasion pour chacun, parents et baby sitters, de se rencontrer et d'échanger sur leurs besoins et disponibilités mais aussi de déposer ou consulter des annonces. Environ 90 jeunes et une trentaine de parents sont venus à la salle des fêtes lors du 1er rendez-vous. Frédérique Laine, nouvelle adjointe déléguée à la Jeunesse, était, elle aussi, présente.

© Mathilde Gardel

Découverte de la boxe thaï à la Cité-jardins

Vendredi 4 septembre

© Carole Martin

La section Muay-Thaï de Suresnes Sports-IMEPS a organisé une séance d'initiation ouverte à tous au gymnase Aubry (stade Maurice Hubert), à l'initiative d'Alexandre Burtin, adjoint au Maire délégué au Sport et de Frédérique Laine, adjointe déléguée à la Jeunesse. Plus d'une centaine d'enfants et d'adultes, garçons et filles, ont pu y découvrir les gestes et règles de ce sport avec les éducateurs sportifs diplômés d'Etat de la section qui compte 60 licenciés parmi lesquels le champion du monde WBD MuayThaï (super-moyens) Hamza Ngoto.

Un grand week-end de festivités pour tous

Samedi 19 et dimanche 20 septembre

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

1

Si les récentes décisions gouvernementales (en date du 23 septembre) ont contraint à l'annulation de nombreux événements, Suresnes et les Suresnois ont pu vivre, avant l'annonce des nouvelles mesures, un week-end de festivités à Suresnes.

Dès le vendredi, les belles anciennes ont pris possession, comme elles en ont l'habitude, de la terrasse du Fécheray. Avec ses dizaines de voitures anciennes ou rares, **Suresnes Auto Rétro** (1) a attiré pendent 3 jours près de 6 000 curieux.
Le week-end s'est poursuivi avec les **Journées européennes du patrimoine** (2) et les très riches possibilités offertes aux visiteurs venus de Suresnes et d'ailleurs : visites et animations à la forteresse du Mont-Valérien et au Mémorial du Mont-Valérien, haut lieu de la mémoire nationale, visites de la vigne municipale, du MUS, des archives municipales, de l'école de plein air. Il y en avait pour tous les publics. Plus de 500 personnes ont profité de cette belle manifestation culturelle et patrimoniale.

Le samedi était aussi la journée choisie par les occupants de la **Galerie d'artisanat d'art La Verrière** pour proposer une journée portes ouvertes (3). Les huit artisans d'art de la galerie ont animé démonstrations et ateliers pour faire découvrir leurs outils, leurs techniques, leurs matières et leur passion.

Enfin, le dimanche, la Confrérie du vin de Suresnes présidée par son grand maître Axel Brucker, à l'occasion de sa traditionnelle **cérémonie d'intronisation** (4), a accueilli dans ses rangs un nouveau membre éminent, le nouveau maire de Suresnes Guillaume Boudy. Le collier de grand maître honoris causa lui a été remis par son prédécesseur, Christian Dupuy. Dix-sept autres personnalités ont également rejoint la Confrérie, parmi lesquels le comédien et réalisateur Hippolyte Girardot et des entrepreneurs suresnois : Johann Caillot (restaurant Le Père Lapin), Stéphane Martin (société L'Oiseau blanc), Alain Dietrich (poissonnerie La Pêche bretonne) ainsi qu'Isabelle Florennes, députée des Hauts-de-Seine, Patricia Barbizet, présidente de Témaris et associés et Valérie Gourlaouen, commandante de Police.

Pour finir ce week-end en beauté, **la Fête de la vigne** (5), manifestation inédite organisée au square Léon Bourgeois à la Cité jardins, a réuni près de 1 000 personnes autour des animations et ateliers proposés par le Conservatoire, la Médiathèque, le Théâtre Jean Vilar, Blues sur Suresnes, des associations de danse suresnoises, le Zik studio, la ludothèque et les Maisons de quartier.

2

4

3

5

EN DIRECT DU CONSEIL MUNCIPAL

Le conseil municipal s'est tenu le 30 septembre. Parmi les principales délibérations, les membres du conseil ont adopté :

Aide pour le Liban

Afin de soutenir les victimes et l'ensemble du peuple libanais à la suite du drame qui a touché la ville de Beyrouth le 4 août dernier, la ville a décidé de verser une somme de 15 000 euros répartie entre deux associations :
- 7 500 euros à l'association humanitaire ACTED afin de participer au collectif « Elus engagés pour la reconstruction de Beyrouth » créé par la Région Ile-de-France en vue de soutenir des projets de reconstruction d'équipements publics et de logements à Beyrouth ;
- 7 500 euros au fonds Beirut Bi Aleb Zahlé qui collecte des fonds pour réhabiliter une rue de Beyrouth située à 1 km de l'explosion, et qui regroupe plusieurs ONG, clubs et groupes de bénévoles dont Suresnes Liban Solidarité.

Transition écologique

La ville s'engage dans un projet visant à injecter 50 % d'énergies renouvelables dites « vertes » dans son réseau de chaleur urbain dont 35 % proviendraient de l'injection de biogaz dans le mix énergétique et 15 % de la récupération de chaleur des systèmes de climatisation de la société ICEIS. En outre cela permettra aux abonnés suresnois de bénéficier d'une TVA réduite à 5 %.

Lancement d'une démarche de labellisation Cit'ergie

Le territoire de Paris Ouest La Défense (POLD) auquel appartient la ville de Suresnes a souhaité mettre à jour et renforcer sa politique climat-air-énergie en utilisant la démarche Cit'ergie, label de l'ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Chaque ville de POLD doit également s'engager dans cette démarche pour les compétences propres aux communes ayant un impact sur leurs consommations d'énergie, les émissions de CO2 et la qualité de l'air. Le conseil municipal a approuvé le lancement de la démarche Cit'ergie de la ville de Suresnes, lui permettant d'atteindre les objectifs inscrits dans le plan climat du territoire.

PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL

Jeudi 12 novembre, à 19 h
Salle de fêtes, 2 rue Carnot

- Afin de lutter contre la propagation de l'épidémie de la covid-19, cette séance du conseil municipal (ouvert au public, port du masque obligatoire) sera organisée dans des conditions conformes aux règles sanitaires en vigueur.
- Elle sera diffusée en direct sur le site internet de la Ville.
- Retrouvez l'ordre du jour sur le site Internet de la Ville, suresnes.fr

Vol ou agression : les bons réflexes pour les éviter

Dans la rue, pour ne pas être victime d'un vol, la première piste est de ne pas tenter l'éventuel agresseur.

■ **Préférez un sac en bandoulière** ou une banane plutôt qu'un sac à dos et orientez son ouverture vers vous. Prenez le minimum d'argent liquide avec vous, préférez les billets de petite et moyenne coupure et surtout ne rangez pas votre portefeuille dans vos poches arrière.

■ **Au distributeur :** adoptez des gestes discrets comme cacher votre code en masquant le clavier. Si vous vous sentez vulnérable, si vous avez des difficultés à vous déplacer, faites-vous accompagner d'une personne qui pourra vous aider pendant vos démarches bancaires. Restez attentifs et ne vous laissez pas distraire, vous pourriez être victime de vol. Cette précaution est valable pour vos effets personnels par exemple lorsque vous êtes en terrasse d'un café ou signez une pétition.

■ **Dans les lieux publics :** ne manipulez par exemple pas d'argent liquide en public en favorisant les paiements par carte bancaire. Ne laissez d'ailleurs pas ces moyens de paiement dans les vestiaires ou dans votre manteau posé sur une chaise, un pickpocket pourrait s'asseoir derrière vous et vous subtiliser vos effets. Ne posez jamais votre sac à vos pieds et ne laissez pas sur la table votre téléphone portable ou votre portefeuille.

■ **Bijoux et téléphone :** ne portez pas de bijoux de trop grande valeur de manière ostentatoire. Enfin si vous cédez à la mode des selfies, restez là aussi vigilant afin de ne pas vous faire arracher votre téléphone portable.

■ **En cas d'agression :** si une agression se produit, il est quelques bons réflexes à avoir. Essayez de faire fuir l'agresseur en faisant un maximum de bruit (cris) puis réfugiez-vous chez le commerçant le plus proche et faites appeler la Police. Vous pourrez alors leur donner le signalement de votre agresseur : sexe, âge apparent, coupe et couleur de cheveux, taille et corpulence, tenue vestimentaire, signes particuliers (barbe, cicatrice, tatouage, lunettes, etc.). N'hésitez pas à mémoriser, pour pouvoir leur communiquer, la direction et le moyen de sa fuite. Et si le vol concerne un véhicule, précisez bien sa couleur, sa marque, et si possible, le numéro de la plaque d'immatriculation (même partiel).

Article écrit en partenariat avec la Police nationale.

En cas de vol, vous avez la possibilité d'effectuer une préplainte en ligne : pre-plainte-en-ligne.gouv.fr et rendez-vous dans le commissariat de Police le plus proche pour porter plainte.

SURESNES BUSINESS CLUB

Photo prise avant la crise sanitaire.

Redonner une nouvelle vie à des constructions existantes.

SATO, LA CONSTRUCTION INTELLIGENTE

Réunir en un même lieu les compétences d'architectes et d'ingénieurs, tel est le pari – gagnant – de cette entreprise aujourd'hui suresnoise, née dans les années 70. TEXTE : **FLORENCE RAJON**

L'histoire de Sato commence dans le bouillonnant quartier de Saint-Lazare à Paris en 1976. Louis Sato, polytechnicien né au Japon où il a passé les premières années de sa vie, fonde avec Jean-Claude Momméja, ingénieur ESTP, un cabinet d'architecture et d'ingénierie qui réalise des études urbaines pour des collectivités locales et fournit de la maîtrise d'œuvre à des entreprises japonaises désirant s'implanter en France (Ricoh, Mitsubishi, Yamaha). En 2004, l'entreprise évolue pour s'occuper presque exclusivement de rénovation et deux ans plus tard, la société Sato Architecture Design, inscrite à l'ordre des architectes et présidée par Catia De Carvalho est créée.

La réhabilitation, une conviction

Rassemblées au sein du groupe Sato, ces deux entités, Sato et Associés (ingénieurs) et Sato Architecture Design (architectes), font toute la particularité et l'originalité de l'entreprise. *« Cette association est très courante dans le monde entier, sauf en France où les architectes ont une place à part ; ils dépendent ainsi du Ministère de la Culture et ne sont pas soumis au même statut juridique »*, explique Bruno Chanut, ingénieur des Ponts et chaussées, et président de l'entreprise qu'il a rejointe il y a trente ans. *« Or, si l'on ne sait pas construire sans un architecte, on ne sait pas davantage le faire sans un ingénieur. On a besoin de ces derniers pour la structure, pour la climatisation, pour la performance énergétique, pour les services à l'occupant… mais l'association des deux est indispensable pour assurer la maîtrise d'œuvre complète d'un bâtiment. C'est un gage de qualité et de rapidité d'exécution. »*

Ce que l'entreprise entend par « construction intelligente » - son blason - *« consiste à fédérer les savoir-faire de tous les corps de métier nécessaires »*, détaille son président.

« C'est devenu notre marque de fabrique, tout comme la réhabilitation. C'est une conviction, un choix environnemental fort qui est le nôtre depuis seize ans. L'enjeu est de réutiliser les constructions existantes et de leur donner une nouvelle vie. Nous faisons appel à des ingénieurs spécialisés pour concevoir des bâtiments très performants énergétiquement afin de réduire l'empreinte

La Scène Adamoise, salle de spectacle de L'Isle-Adam.

carbone au maximum sans sacrifier en confort. »
Sato a ainsi réhabilité de nombreux bâtiments patrimoniaux au cœur de Paris (avenue Mac-Mahon et boulevard Malesherbes). *« Nous avons également assisté des maîtrises d'ouvrage passionnantes, comme la réhabilitation simultanée de cinq collèges de Seine-Saint-Denis, ou encore l'aménagement de la tour de Saint-Gobain à La Défense. Et nous venons de terminer pour EDF le réaménagement de dix étages dans sa tour à La Défense. Quant à Suresnes, nous rénovons le 22 quai Galliéni, qui est en cours de travaux. Après le réaménagement intérieur, nous nous occupons de la façade… »*

Les avantages de Suresnes

En 2012, l'entreprise a quitté le cœur de Paris - et des locaux haussmanniens peu propices aux échanges entre équipes - pour le calme de Suresnes. *« Historiquement les fondateurs étaient attachés à ce quartier pour des raisons de transport, mais les générations suivantes étaient un peu plus polarisées sur l'Ouest parisien. Le cœur de Paris présente des inconvénients de circulation. Le quartier Saint-Lazare et des grands magasins est pris d'assaut au moment des soldes. Pour ma part, je suis Nanterrien depuis plus de trente ans et les associés viennent de Boulogne, de Neuilly… Pour ces raisons, Suresnes présentait de nombreux avantages* », explique Bruno Chanut.
Seule ombre au tableau : l'absence de métro. *« Pour autant, la proximité de la Porte Maillot par le bus 244, la desserte du T2 et du Transilien offrent des solutions extrêmement performantes. On peut aller courir au Bois de Boulogne juste à côté, profiter d'un centre-ville très sympathique et doté de cet esprit familial que l'on retrouve chez Sato.* » Leur siège, installé au 40 boulevard Henri-Sellier jouit de la même convivialité *« Il réunit des entreprises qui gravitent autour de la construction : trois promoteurs, une société d'exploitation de piscines et notre assureur. C'est presque un petit village qui s'est créé, c'est très agréable.* »
Au sein de l'entreprise, qui compte 25 salariés, la mixité est de rigueur. *« Les femmes sont à peine plus représentées chez les architectes, que chez les ingénieurs. Nous sommes à une quasi-égalité et sur nos trois directeurs, deux sont des femmes* », détaille ce père de quatre enfants. « J'ai deux garçons et deux filles. Je ne sais pas faire autrement ! », s'amuse-t-il. *« Le recrutement se fait sur capacités, mais il est clair que lorsqu'il n'y a pas de discrimination, on aboutit à une égalité presque naturellement.* »
Plus d'infos : sato.eu

© Sato

INTERVIEW

UN ESPACE RENOVE POUR COWORKER A SURESNES

L'espace de coworking de la place du Ratrait a changé de mains et s'adapte à la crise sanitaire. Explications de son tout nouveau président, Mahamadou Soumaré.

Pourquoi Puzzle CoWorking change-t-il ?

Fondateur de Hilt Technology Engineering, une société de conseil en informatique qui est née et s'est développée grâce à Puzzle Coworking, j'ai racheté l'espace de travail. Nous restons un lieu de travail fonctionnel et biwen situé (au pied du tramway), avec des salles de réunion privatisables (pour des associations, des réunions de syndic), un espace convivial avec une cuisine aménagée et un bar, accessible aux handicapés. Nous assurons les distributions de La Ruche Qui Dit Oui le mardi soir.

Quelles sont les priorités de cette renaissance ?

Nous allons dynamiser l'espace par des travaux de rafraîchissement (en cours de finition, au moment de l'entretien, NDR) puisqu'il n'avait pas évolué depuis cinq ans. Nous avons aussi pris en compte le défi que représente la crise sanitaire en modernisant le mobilier et les éclairages afin de rendre ce lieu propice aux relations et échanges, sans risque de contamination bien sûr. Il pouvait auparavant accueillir 25 coworkers simultanément, aujourd'hui, nous nous limitons à douze. Toujours dans le souci de limiter les risques de contamination, nous allons également privilégier une offre mensuelle, plutôt qu'une offre à la carte. Enfin, la grande nouveauté, c'est notre choix de rendre le lieu plus accessible. Un badge permettra ainsi aux coworkers de venir travailler à Puzzle sept jours sur sept et 24 heures sur 24. Ce lieu est avant tout une communauté de travail et si l'on veut que des interactions se produisent, il faut que l'on s'y sente bien.

Quels travailleurs souhaitez-vous accueillir ?

Notre population est surtout composée d'entreprises établies depuis un certain temps, avec une forte expérience de l'entrepreneuriat. Nous souhaiterions toucher les jeunes entrepreneurs qui débutent et leur proposer un accompagnement complet, de la construction d'un projet au ciblage des entreprises.

Plus d'infos :

Puzzle Coworking - 3 place du Retrait.

Contact :

loumou@puzzlecoworking.com
ou Puzzle coWorking sur LinkedIn.

PREVENTION

La Maison des aidants et Les Alizés

Chaque mois, de nombreux ateliers de bien-être et de détente sont proposés au sein des deux structures. Une adhésion annuelle d'un minimum de 15 euros est demandée pour y accéder.

Ateliers au sein de La Maison des aidants, espace d'accueil pour les aidants familiaux : écriture, socio-esthétique, sophrologie en groupe, yoga, réflexologie plantaire, massage, sophrologie individuelle.

➜ Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».

➜ Ateliers sur inscription au Centre médical municipal, 12 rue Carnot ou au 01 41 18 16 83

Ateliers au sein des Alizés, accueil écoute cancer, espace d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer et leurs proches : coiffure, initiation informatique, jeux, socio-esthétique, sophrologie en groupe, yoga, réflexologie, activités manuelles, atelier poterie, gym douce, massage.

➜ Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».

➜ Ateliers sur inscription au 01 41 18 18 03

Reprise du Point écoute santé

© Tiphaine Lanvin

A vos agendas : le 14 octobre se tiendra le premier Point écoute santé de l'année au Centre médical municipal. Ce temps permet de renseigner les publics sur leur propre santé et celle de leur entourage grâce au Réseau Ville-Hôpital, au réseau Asdes et à la Cramif qui sont présents lors de tous ces rendez-vous mensuels. Différents thèmes peuvent être abordés : contraception, infections sexuellement transmissibles, maladies chroniques, personnes âgées dépendantes, oncologie, renseignements et orientation sur l'arrêt de travail.

Le 14 octobre, en lien avec Octobre rose (voir p. 17), c'est l'ADK 92 qui sera présente pour échanger sur le dépistage du cancer du sein. Dans le détail, le point écoute santé ce sont :

✔ **Une infirmière** qui, lors d'un entretien individuel, confidentiel et sans rendez-vous, fait le point sur une situation et répond aux questions sur : le choix du médecin traitant, les différentes prises en charges, les facteurs de risque cardio vasculaire, la situation vaccinale…

✔ **Le Réseau Ville-Hôpital** qui renseigne sur les maladies sexuellement transmissibles, la contraception, et réalise des tests rapides et d'orientation et de dépistage du Sida.

✔ **Le réseau Asdes** (accès aux soins, accès aux droits, éducation à la santé) qui donne des renseignements sur toutes les maladies chroniques, la gestion de l'hypertension artérielle, la prise en charge des personnes âgées, les soins palliatifs. Ils peuvent effectuer des prises de tension.

✔ **Le service social de la Cramif** (organisme de la Sécurité sociale) qui informe sur les arrêts maladie et les aides existantes, les modalités de reprise du travail.

✔ **La Caisse primaire d'assurance maladie** renseigne sur les questions d'équilibre alimentaire, le sommeil de l'enfant, et présente tous les programmes de la Sécurité sociale (retour à domicile des patients hospitalisés, accompagnement des patients atteints de diabète et d'asthme, M'T'dents, examens de santé complet, pris en charge intégralement).

✔ **L'Equipe de liaison et de soins en addictologie (Elsa) de l'hôpital Foch** pour les risques et les sevrages possibles pour le tabac, l'alcool et le cannabis.

✔ **L'association Cécile Sala** qui propose des dépistages visuels avec une orthoptiste.

✔ **Le Centre de planification et d'éducation familiale** qui intervient sur les relations de couple ou la contraception.

✔ **L'ADK92 (Association pour le dépistage des cancers dans les Hauts-de-Seine)** qui informe sur les dépistages des cancers.

Le mercredi 14 octobre et tous les 2es mercredis du mois de 9h30 à 12h au Centre médical municipal Raymond Burgos, 12 rue Carnot.

Don du sang avec le CCJ

Le Conseil communal de la jeunesse, en partenariat avec l'Etablissement français du sang organise une collecte de sang. Avec la crise sanitaire, elle prend encore plus d'importance puisque les réserves de sang continuent de baisser en raison des impacts de la Covid-19 : elles n'ont pas été aussi faibles depuis 10 ans. Donner son sang prend peu de temps, une heure suffit ! **Le 14 octobre de 11h à 16h à la salle des fêtes, 2 rue Carnot, sur rendez-vous sur mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr, informations au 01 41 18 15 25 ou par mail (espace-jeunes@suresnes.ifac.asso.fr)**

© Marine Volpi

Collecte de sang organisée par le CCJ en février 2019.

Initiation aux premiers secours

Animée par une pédiatre, elle est proposée à l'espace des parents et concerne les gestes de premier secours à apporter aux enfants de leur naissance à l'âge de 6 ans : vaccins, température, vomissements, diarrhées, intoxication, écorchures ou coupures…

Le 29 octobre à 14h30 à l'espace des parents, 1 avenue d'Estournelles de Constant, inscriptions au 01 41 38 94 70.

Le numéro de téléphone du Centre médical municipal a changé. Il faut dorénavant composer le

01 86 26 92 40

Seniors

Tarifs reduits pour les personnes agees ou handicapees

La carte Améthyste, est un forfait annuel (25 euros/an) conférant sous certaines conditions, notamment de ressources et pour les personnes porteuses de handicap, l'accès illimité aux transports sur l'ensemble du réseau RATP, OPTILE, SNCF de Paris et de la banlieue parisienne. Attention, pour les personnes déjà en possession de cette carte, des changements concernant les modalités de renouvellement ont été mis en place depuis quelques mois par le Département. Aussi, renseignez-vous au CCAS au 01 41 18 15 71 avant de vous y déplacer.
Renseignements et demandes en ligne sur le site du département des Hauts-de-Seine : https://www.78-92.fr/annuaire/aides-et-services/detail/titre-de-transport-amethyste

La carte Navigo annuelle tarification senior s'adresse aux personnes âgées de 62 ans et plus qui ne peuvent prétendre à la carte Améthyste. C'est une carte nominative annuelle, payée par prélèvement mensuel, au tarif de 37,60 euros. Elle permet de circuler de manière illimitée dans toute l'Ile-de-France.
Informations sur iledefrance-mobilites.fr/actualites/navigo-senior

Inscriptions cadeaux de fin d'annee

Les Suresnois âgés de plus de 65 ans ou plus de 60 ans sur justificatif de retraite, peuvent s'inscrire jusqu'au 31 octobre et choisir entre une carte d'adhésion annuelle à la médiathèque, 4 places de cinéma au Capitole non nominatives valables jusqu'au 31 août 2021, une place de spectacle au théâtre Jean Vilar ou un colis-cadeau (le banquet des seniors a été annulé pour cause de Covid-19).
Bulletin d'inscription téléchargeable sur suresnes.fr ou à retirer au centre administratif, à l'hôtel de ville, à la résidence autonomie Caron ou dans un des espaces loisirs (Payret Dortail ou Verdun). Horaires et informations au 01 41 18 18 46.

Conferences sur le tri

L'association Movadum propose deux conférences. La première se déroule le vendredi 23 octobre et aborde le tri chez soi et les moyens de faire le vide dans son domicile. La seconde, le vendredi 30 octobre, concerne le tri des documents administratifs.
Espace loisirs Payret Dortail, 4 allée des Myosotis, à 14h, inscription indispensable au secrétariat de l'animation seniors au 01 41 18 18 46.

© Adobe Stock

Grippe : vaccinations gratuites !

Des séances de vaccination gratuites, sur rendez-vous, sont organisées à partir du 19 octobre au Centre médical municipal Raymond Burgos. Si vous avez reçu une prise en charge de la Sécurité sociale, apportez-la et le vaccin sera fourni. Si vous n'avez pas de prise en charge mais que vous habitez Suresnes et avez plus de 60 ans, le vaccin sera fourni. Dans toutes les autres situations, vous pourrez vous faire vacciner en apportant le vaccin.
Centre médical municipal Raymond Burgos, 12 rue Carnot, prise de rendez-vous à partir du 19 octobre au 01 86 26 92 40.

Agir sur l'hypertension artérielle…

Le réseau Asdes (accès aux soins, accès aux droits, éducation à la santé) propose des ateliers gratuits, sur inscription, pour comprendre et apprendre à agir sur votre hypertension artérielle au quotidien. Ces ateliers se dérouleront en décembre autour de cinq thématiques : comprendre l'hypertension artérielle et ses risques (en présence d'un médecin), mieux comprendre et prendre son traitement (en présence d'un pharmacien), l'alimentation au quotidien (en présence d'une diététicienne), l'activité physique au quotidien (en présence d'un enseignant en activité physique adaptée), mieux gérer son stress (en présence d'une psychologue).
Les 4, 11 et 12 décembre de 9h30 à 12h30 au Centre médical municipal Raymond Burgos, 12 rue Carnot, de 9h30 à 12h30, renseignements et inscriptions au 01 81 80 38 30 ou au 06 13 53 45 06 et par mail (secretariat@asdes.fr), www.asdes.fr.

© Adobe Stock

… et prévenir le cancer

Le même réseau propose deux ateliers gratuits de prévention des cancers par l'alimentation et par la pratique d'une activité physique régulière. Ils sont animés par une diététicienne et un animateur en activité physique adaptée. L'occasion de glaner quelques idées et de partager son expérience.
Centre médical municipal Raymond Burgos, 12 rue Carnot, les jeudi 5 novembre de 14h à 15h30 (alimentation) et 12 novembre de 14h à 15h30 (activité physique). Sur inscription au secrétariat de l'Asdes au 01 81 80 38 30 ou au 06 13 53 45 06 ou bien par mail (secretariat@asdes.fr).

DERNIERE MINUTE AVANT BOUCLAGE
INFOS EN TEMPS REEL SUR SURESNES.FR

Dépistage covid-19, un accès aux tests facilité

L'Agence régionale de la santé Ile-de-France a mis en place en septembre 20 centres de dépistage et de diagnostic COVID permanents (CDDC), ouverts 6 jours sur 7. Afin de faciliter la prise en charge rapide des situations les plus à risque de diffusion du virus, les CDDC sont réservés aux publics prioritaires, âgés de plus de 6 ans.

Nouveaux centres de dépistages de proximité

Pour les Hauts-de-Seine, deux CDDC sont situés à La Défense et à Issy-les-Moulineaux. Les prélèvements seront effectués sur prescription médicale et sans rendez-vous de 9h30 à 15h30.
La Défense : Centre de dépistage CNIT, 2 Place de La Défense (face à la pharmacie)
Issy-les-Moulineaux : laboratoire Biogroup, 239 Rue Jean Jacques Rousseau.

A Suresnes : bientôt un centre de dépistage dédié dans la passerelle des arts

A Suresnes, afin de désengorger le laboratoire Longchamp et l'hôpital Foch, le maire Guillaume Boudy a souhaité mettre à disposition les locaux de la passerelle (anciens locaux de l'école d'arts plastiques) à Biogroup afin de procéder aux prélèvements PCR. L'ouverture de ce site devrait avoir lieu à compter de mi-octobre, dès que l'Agence régionale de santé (ARS) aura donné son feu vert.
Les prélèvements effectués au laboratoire Longchamp et au Centre médical municipal Raymond Burgos seront arrêtés à compter de la fin du mois d'octobre, pour un retour à une activité normale.

TEST COVID : LES PERSONNES PRIORITAIRES

- Les personnes présentant des symptômes.
- Les personnes disposant d'une prescription médicale.
- Les personnes ayant eu un contact à risque avec un cas confirmé, et ayant été contactées par la Caisse primaire d'assurance maladie ou l'Agence régionale de santé dans le cadre du contact tracing.
- Les professionnels de santé et professionnels assimilés intervenant à domicile (avec une Carte de professionnel de santé ou un justificatif de travail).

Mesures en vigueur au 2 octobre

La dégradation des indicateurs liés à l'épidémie de Covid-19 a conduit l'Etat à prendre de nouvelles mesures contraignantes, entre le 24 et le 28 septembre, notamment pour Paris et la Petite Couronne, pour faire face à la propagation du virus.
Ces mesures étaient susceptibles d'évoluer à l'heure où vous lirez ce magazine. La Ville compte sur le respect par ses habitants de ces mesures de prudence et sur l'esprit de responsabilité dont ils ont su faire preuve depuis le début de la crise sanitaire.

PRINCIPALES MESURES PRISES JUSQU'AU VENDREDI 9 OCTOBRE DANS LE DEPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE :

Etaient interdits ou annulés :
- Les rassemblements de plus de 1000 personnes
- La consommation d'alcool sur la voie publique, la diffusion de musique amplifiée et toutes les activités musicales pouvant être audibles depuis la voie publique sont interdites entre 20h et 6h le lendemain
- Les marchés thématiques (foires, salons…), les fêtes locales, les vide-greniers et les fêtes foraines
- La vente d'alcool à emporter ite de 22 heures à 6 heures.

Fermetures :
- Des bars à partir de 22h.
- Des salles des fêtes pour les événements festifs et sans protocole sanitaire
- Des salles associatives type L (salle de réunion, salle de quartiers…)

Etablissements qui restaient ouverts :
- Les piscines et les établissements recevant du public de type X (gymnases, patinoires…) sont ouverts pour l'entrainement des sportifs de haut niveau et les compétitions auxquelles ils participent.
- L'enseignement de la danse aux mineurs est possible dans les lieux où il est habituellement pratiqué.
- Les associations et les centres sociaux peuvent tenir des réunions pour leurs activités.
- Les parcs et jardins de Suresnes restent ouverts.

Les rassemblements suivants étaient maintenus :
- Les marchés alimentaires habituels
- Les célébrations des mariages avec respect du protocole sanitaire
- Les Conseils municipaux avec public avec respect du protocole sanitaire
- L'ouverture des stades, dans la limite de 1000 personnes et les entrainements sportifs avec respect d'un protocole sanitaire.
- Les cérémonies religieuses et patriotiques. Les règles actuelles (sur inscription et application des mesures barrières et du port du masque) continuent de s'appliquer.
- La mise à disposition de salles pour les assemblées générales avec le respect du protocole sanitaire.
- Les restaurants sont exclus de l'arrêté préfectoral, de ce fait ils ne sont pas soumis à l'obligation de fermer à 22 heures. Aucun événement festif ne peut être organisé en leur sein.
- Les cinémas, cabarets, théâtres restent ouverts.

Chaque année la ville de Suresnes participe à Octobre rose, la campagne d'information sur le dépistage précoce et de lutte contre les cancers du sein. En 2020, la Ville propose des temps de rencontre avec des professionnels.

© Adobe Stock

OCTOBRE ROSE
sauve des vies

Aujourd'hui en France, une femme sur huit risque de développer un cancer du sein au cours de sa vie. Chaque année, 59 000 nouveaux cas sont détectés et près de 12 000 femmes en décèdent. Le dépistage organisé du cancer du sein permet de sauver des vies, puisque diagnostiqué tôt, le cancer du sein guérit dans 9 cas sur 10.

Si se faire dépister n'empêche pas d'avoir un cancer du sein, cela permet de le détecter plus tôt, avant l'apparition de symptômes graves et ainsi de le soigner plus facilement, augmentant les chances de guérison, mais aussi de limiter les séquelles liées à certains traitements.

Du 1er au 31 octobre, la 27e campagne d'Octobre rose appelle les femmes à participer régulièrement au dépistage et à adopter quotidiennement des gestes simples pour diminuer le risque de cancer du sein.

✔ **Comment ça marche :** si vous avez entre 50 et 74 ans, tous les 2 ans vous recevrez un courrier d'invitation pour effectuer une mammographie de dépistage, accompagné d'un bon de prise en charge et de la liste des radiologues agréés. Prenez rendez-vous. Si vous avez 50 ans et n'avez pas encore reçu ce courrier, demandez conseil à votre médecin traitant lors d'une consultation pour qu'il vous indique la marche à suivre. Vous pouvez aussi appeler la structure de gestion en charge de l'organisation du dépistage du cancer du sein dans votre département.

✔ **C'est simple et gratuit :** lors de la consultation, présentez le bon de prise en charge avec votre courrier d'invitation et votre carte Vitale. Vous n'aurez rien à payer. L'Assurance maladie règlera directement le radiologue.

Dépistage organisé des cancers, Centre de coordination Ile-de-France, site des Hauts-de-Seine, tél. : 0 800 800 444, www.depistage-cancers-idf.org

Si vous souhaitez en discuter avec des professionnels ou poser des questions, vous avez la possibilité :

● De vous rendre au Point Ecoute Santé pour rencontrer un professionnel du Centre de coordination d'Ile de France : le mercredi 14 octobre au Centre Médical Municipal R. Burgos (12 rue Carnot) de 9h30 à 12h. Accès libre, anonyme et gratuit

● De téléphoner aux Alizés, accueil écoute cancer du lundi au vendredi.

La Ville est mobilisée autour des problématiques liées aux cancers depuis de nombreuses années notamment à travers l'ouverture, en 2007, de l'Accueil Ecoute Cancer les Alizés.Cette structure reçoit toutes personne atteinte d'un cancer, quel que soit le stade de la maladie. Elle a pour objectifs de rompre l'isolement et le silence autour de la maladie et d'améliorer la qualité de vie au quotidien.

De nombreux ateliers diversifiés et des temps d'accueil et d'écoute sont proposés.

© Adobe Stock

Espace des parents
Voyage au pays des émotions

Il n'est pas facile de gérer, comprendre ou exprimer ses émotions quand on est un enfant et en parallèle il est tout aussi difficile pour un parent d'interpréter et accueillir les sentiments de l'enfant ou de maîtriser et exprimer ses émotions d'adulte, c'est pourquoi l'Espace des parents propose, durant toute la durée des vacances scolaires de la Toussaint, des activités et des ateliers sur le thème des émotions du petit enfant.

Ateliers lecture, ateliers créatifs ou séances de motricité, jeux de société, relaxation, chants et comptines, tous les ateliers habituellement proposés par l'Espace des parents s'intéresseront aux sentiments, aux chamboulements, à toute la palette des émotions ressentie par les enfants.

Ces ateliers sont réservés aux enfants non scolarisés accompagnés par un parent. Les parents ne sont pas oubliés, avec des temps qui leur sont destinés : *L'heure du thé* du vendredi 23 octobre (10h à 11h30), avec la présence d'Erika Parlato, chercheuse en neurosciences et orthophoniste. Et *Le couloir des émotions*, un mur d'expression dans le couloir de l'Espace des parents.

Du lundi 19 au vendredi 30 octobre à l'Espace des parents, 1 avenue d'Estournelles de Constant. Renseignements et inscriptions au 01 41 38 94 70. Programme détaillé dans la newsletter de l'Espace des parents et affiché sur place, vois page 17.

Point d'acces au droit

Energie : une permanence de l'ALEC pour moins consommer

Mustapha Boulasba, chargé de mission énergie climat à l'ALEC, assure la permanence mensuelle au Point d'accès au droit

Isoler une toiture, changer de chaudière, remplacer des fenêtres… La rénovation énergétique des bâtiments est pleine de promesses : réduction des consommations d'énergie, amélioration du confort et surtout baisses des factures liées aux consommations d'énergies. Sans compter la satisfaction de faire un geste pour la planète.

Depuis la rentrée, le Point d'accès au droit accueille une permanence de l'ALEC (Agence locale pour l'énergie et le climat), pour permettre à celles et ceux qui le souhaitent de s'informer, d'y voir plus clair et de mener à terme un projet de rénovation énergétique. Cette permanence est assurée par Mustapha Boulasba, chargé de mission énergie climat à l'ALEC. Cet expert a pour rôle d'écouter, d'informer, de conseiller et d'accompagner toute personne (particulier, copropriété, commerçant…) sur toutes les questions concernant la rénovation énergétique : quels travaux ? Comment choisir un devis ? Quelles aides financières ? Il peut aussi apporter des conseils sur les économies d'énergie qui ne nécessitent pas forcément des travaux mais dépendent de petits gestes qui ont un impact sur la facture énergétique.

L'ALEC est une association à but non lucratif mise en place au sein du territoire Paris Ouest La Défense (POLD), Suresnes est la première à accueillir cette permanence qui a vocation à exister dans les autres villes de POLD.

Chaque 2e mardi du mois, de 13h30 à 17h30. Prochaines dates : 13 octobre, 10 novembre, 8 décembre.
Gratuit sur rendez-vous auprès du Point d'accès au droit ou de l'ALEC.
Point d'accès au droit, 8 rue Merlin de Thionville, tél. : 01 41 18 37 36 ou 01 41 18 37 34. ALEC, www.alec-pold.org

14-18 ans

Passer le « permis scooter » avec la Ville

Cette année encore, la Ville propose à 48 jeunes Suresnois âgés de 14 à 18 ans d'obtenir le permis AM (cyclomoteur ou scooter de moins de 50 cm³) pendant les vacances de la Toussaint, du 19 au 23 octobre. Les polices nationale et municipale, la Protection civile et la RATP sont une fois encore associées à la Ville, à Suresnes animation (SA) et à Suresnes information jeunesse (SIJ) pour mettre en place ce dispositif. Au cours de cette semaine, les jeunes découvriront les éléments clés de la conduite d'un scooter en toute sécurité, au cours d'un apprentissage aussi bien pratique que théorique. La sécurité sera au cœur de la formation car, en France, la route est la première cause de mortalité chez les jeunes.

Conditions d'inscription : être âgé de 14 à 18 ans au premier jour du stage, être domicilié à Suresnes et être disponible toutes les matinées ou tous les après-midis durant la semaine de formation. Adhérer à Suresnes animation (10 euros).

Pour vous inscrire, vous avez la possibilité de retirer un dossier d'inscription dans l'un des espaces jeuneS ou de le télécharger sur suresnes.fr ou sij.asso.fr

Renseignements : L'espace jeuneS Centre-ville : 6 allée des Maraîchers, tél. : 01 41 18 15 25. L'espace jeuneS Cité-jardins : 5 allée des Platanes, tél : 07 64 44 37 94 Voir Suresnes mag 313 Décembre 2019 sur suresnes-mag.fr

© Benoît Moyen

Bruno Magguilli, nouveau DGS de la ville de Suresnes

© Marine Volpi

Le 23 septembre, Bruno Magguilli a rejoint la ville de Suresnes, succédant à Rose-Marie Abel dans les fonctions de directeur général des services. Bruno Magguilli démarre sa carrière en 1995 comme directeur des Finances de la ville de Montbéliard puis entre 1997 et 2008 il devient DGS de deux communes en Isère. En 2009, il part pour l'Essonne afin de prendre les responsabilités de directeur général adjoint en charge des Ressources (DGAR) de la Communauté d'agglomération du plateau de Saclay. Il rejoint ensuite, en 2017, le Conseil départemental de la Drôme en tant que directeur général adjoint en charge des Ressources (DGAR). *« J'arrive à Suresnes avec un nouveau maire et des nouveaux élus pour porter les projets de cette équipe municipale au service des Suresnois. »* Pour définir son approche, Bruno Magguilli compare l'image du DGS avec celle d'un chef d'orchestre. *« Le DGS est celui qui impulse, qui coordonne, qui rythme et qui valorise chacun dans l'orchestre, afin qu'ensuite la partition se joue de façon collective. Je crois en la force du collectif qui doit entraîner l'administration et permettre de mener à bien les projets de et pour notre Ville. »*

AGENDA

ATELIERS EMPLOI
SERVICE VIE ECONOMIQUE ET EMPLOI

7-9 rue du Mont Valérien // **Tél. : 01 41 18 16 54**
Inscription obligatoire pour tous les ateliers.

POUR LES CREATEURS D'ENTREPRISE

Permanence pour les créateurs d'entreprise. Accompagnement individuel sur rendez-vous. Un consultant spécialisé en création d'activité informe les personnes sur les possibilités et les aide à travailler leur projet de création (viabilité, accord avec la situation personnelle et professionnelle, capacité et compétences du porteur etc.). Cet accompagnement individuel est destiné à toute personne souhaitant se renseigner sur la création d'activité, qu'elle ait une idée précise ou non du projet dans lequel elle souhaite se lancer.
→ **14 octobre**

Atelier Découverte des différents types d'entreprise.
→ **14 octobre de 8h30 à 12h**

POUR LES CHERCHEURS D'EMPLOI

Demande RSA en ligne. Permanence du Service solidarités territoriales pour aider les personnes à faire leur demande de RSA en ligne.
→ **Tous les mercredis matin de 9h à midi**

Français. Dispensés par un professionnel de l'apprentissage du français, ces ateliers sont destinés à un public adulte, tous niveaux (difficultés orales ou écrites, français langue étrangère ou langue maternelle…). L'objectif est de travailler les thématiques professionnelles : CV, lettre de motivation, comprendre une offre d'emploi, y répondre, remplir un formulaire de candidature…
→ **Tous les mardis après-midi de 14h à 17h, hors vacances scolaires**

Information collective AFPA (Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes). Découverte des formations proposées à l'AFPA, les prérequis, les dates de sessions, venez rencontrer un recruteur de l'AFPA pour échanger sur votre projet. Des formations sont proposées dans le domaine du tertiaire, informatique, bâtiment, sécurité incendie, industrie, service à la personne…
→ **Jeudi 15 octobre**

Retour à l'emploi avec OSER 92. L'association OSER 92 organise, sur douze demi-journées, des sessions de formation pour accompagner les cadres dans leur retour à l'emploi. Renseignements et inscription au 01 46 02 25 69, à contact@oser92.fr ou sur oser92.fr.
→ **Du 22 octobre au 13 novembre**

SESSIONS DE RECRUTEMENT

Odyssées vers l'emploi. Recrutement sur des postes en insertion dans les domaines du nettoyage, du bâtiment, de la petite enfance, de la restauration collective et de l'animation périscolaire.
→ **Lundis 12 et 19 octobre**

L'ESPACE DES PARENTS

1 avenue d'Estournelles de Constant // **Tél. : 01 41 38 94 70**
(informations, dates, horaires, inscriptions).
Programme intégral des ateliers du mois sur suresnes.fr

VIVRE LES EMOTIONS EN FAMILLE

Programme spécial vacances scolaires. Un cycle d'ateliers pour les parents et leurs enfant (voir p.17)

ENFANTS NON SCOLARISES

Il était une fois des émotions. Lectures.
→ **19 et 26 octobre de 10h à 11h**

A 4 mains. Atelier créatif.
→ **20 et 27 octobre de 10h à 11h30**

La boîte à chanter les émotions. Chants, comptines et musique.
→ **22 octobre de 9h30 à 10h15 et de 10h30 à 11h15**

La Bougeothèque. Motricité.
→ **29 octobre de 10h à 11h30**

Les sens en éveil.
→ **23 et 30 octobre de 10h à 11h30**

ENFANTS EN MATERNELLE ET ELEMENTAIRE

A 4 mains. Atelier créatif.
→ **21 et 28 octobre de 10h à 11h30**

La boîte à chanter les émotions. Chants, comptines et musique.
→ **21 et 28 octobre de 16h30 à 17h30. 23 et 30 octobre de 15h à 16h**

Emotions et jeux de société.
→ **20 et 27 octobre de 15h30 à 17h**

Atelier relaxation. Gérer sa colère et sa frustration.
→ **21 octobre de 14h30 à 15h30**

ATELIERS PARENTS/ ENFANTS (0-6 ANS)

La Parenthèse
→ **6 et 13 octobre de 9h30 à 12h. 10 octobre de 10h à 12h**

ESPACE PARENTS

Le café des parents. Pendant que les enfants jouent dans un espace adapté, les parents prennent une boisson et échangent entre eux. Pas besoin de s'inscrire, il suffit de pousser la porte !
→ **12, 19 et 26 octobre de 15h30 à 17h, 16 octobre de 10h à 11h30**

L'heure du thé. Groupe d'échange entre les parents. Dans un cadre bienveillant, les parents évoquent leur quotidien, échangent autour de leur expérience, difficultés et réussites dans l'éducation de leurs enfants. Animé par une orthophoniste.
→ **23 octobre de 10h à 11h30**

Initiation aux gestes de premiers secours. Découvrir les premiers gestes de base pour secourir son enfant. Savoir réagir correctement en cas d'urgence. Obtenir des informations autour de la santé de son enfant : vaccins, température, vomissements, diarrhées, intoxication, écorchures ou coupures…
→ **29 octobre à 14h30**

Atelier parents. Dans le cadre de la quinzaine dédiée aux émotions. Mieux comprendre l'impact de nos émotions sur notre façon de communiquer.
→ **27 octobre de 20h à 22h**

POINT INFO FAMILLES

Cet accueil doit permettre aux parents d'avoir accès à l'information, de simplifier leurs démarches quotidiennes et de les orienter vers les structures adéquates. Toutes les questions de la vie quotidienne peuvent être abordées.
→ **Les mardis de 10h à 12h et les vendredis de 14h à 17h**

ASSOCIATION CECILE SALA

Tél. : 01 41 18 02 66

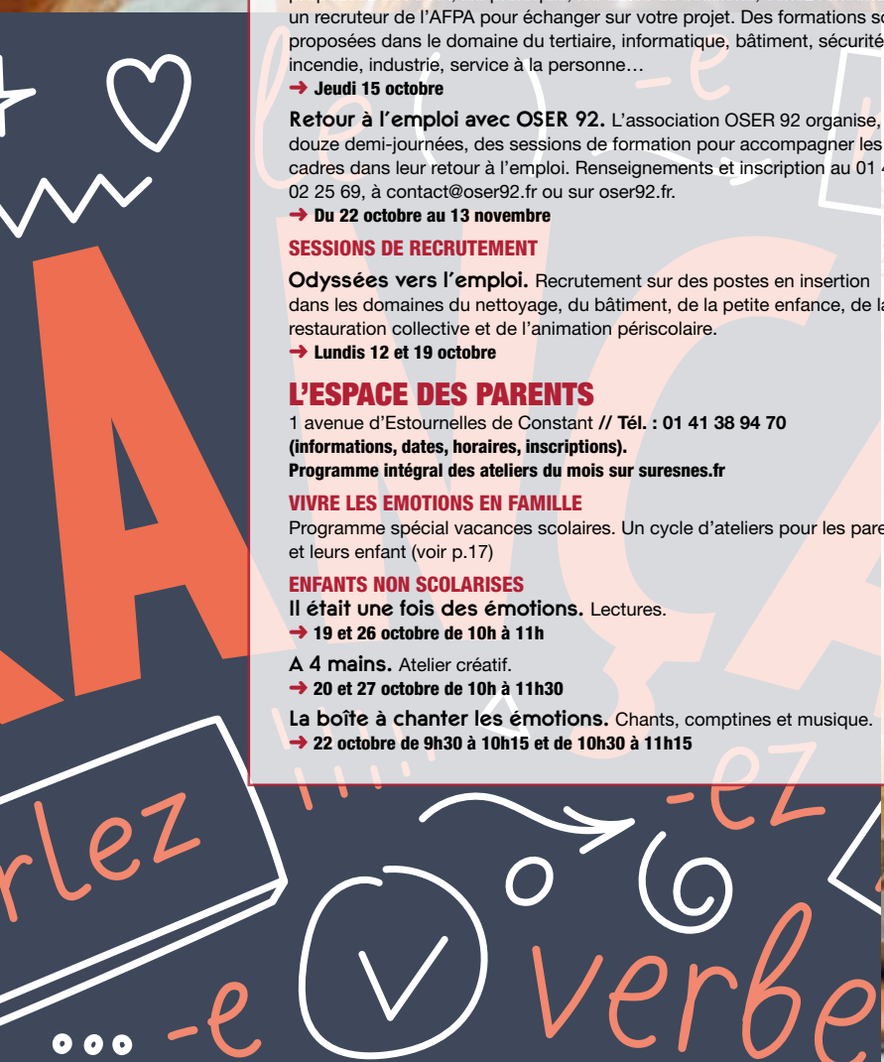
Café DMLA
→ **14 octobre de de 13h15 à 15h15 à la résidence Caron, 24 rue Albert Caron.**

CENTRE MEDICAL MUNICIPAL

12 rue Carnot // Tél. : 01 85 90 79 13

Les psys du cœur. Permanence psychologique assurée par des thérapeutes bénévoles. Anonyme et sans rendez-vous. Libre participation aux frais. Informations au 06 69 68 16 60.
→ **Tous les samedis de 8h30 à 12h**

Point Accès santé. Thématique du mois : en lien avec Octobre rose, l'ADK 92 sera présente pour échanger sur le dépistage du cancer du sein.
→ **14 octobre**



EMPLOI

Mission locale Rueil-Suresnes : coup de pouce pour l'emploi des jeunes

La Mission locale accueille tous les jeunes de 16 à 25 ans sortis du système scolaire. Ses conseillers proposent un accompagnement qui aide les jeunes à définir un parcours pour mettre de leur côté toutes les chances de réussir leur insertion professionnelle.

Pourquoi aller à la Mission locale ?

Pour un projet de formation ou une aide sur l'orientation professionnelle :

Réfléchir à son orientation, découvrir des métiers par des visites d'entreprises, élargir ses choix professionnels : PMSMP (stages), accompagnement personnalisé dans la recherche de formation, orientation et mise en relation vers les organismes de formation.

Pour une recherche d'emploi :

Une aide sur les méthodes de recherche d'emploi (CV, lettre de motivation, préparation aux entretiens de recrutement, mise en relation avec les entreprises partenaires), parrainage et entretiens conseil avec des professionnels de l'entreprise, mise en place de sessions de recrutement, dispositifs « 100 chances 100 emplois » et Garantie Jeunes.

Pour des questions relatives à la santé, le logement, la citoyenneté, les loisirs, la mobilité, le budget : la Mission locale a développé des partenariats afin de favoriser l'accès des jeunes à l'information sur les droits, les démarches, la vie quotidienne.

Mission locale, antenne de Suresnes, espace JeuneS, 6 allée des Maraîchers. Sur Rendez-vous au 01 41 18 15 25

Rencontres au Forum de l'emploi

Le 22 septembre, le service Vie économique et Emploi de la Ville organisait le Forum de l'emploi à la salle des fêtes. 270 personnes ont visité l'événement où étaient présents neuf entreprises, deux organismes de formation, cinq services de la mairie et huit structures d'insertion. Une cinquantaine d'offres d'emploi étaient proposées sur place (voir aussi p. 6). Rencontre avec des participants.

ANNA

DIPLÔMÉE EN MARKETING.

« Je cherche un emploi dans le marketing. Ce forum est vraiment très bien car on a l'opportunité de voir différents employeurs et des coaches. Il y a même des annonces d'emploi consultables sur place.

SONIA

GÉRANTE DE BABYCHOU SERVICES.

Je propose une dizaine d'offres dans le domaine de la garde d'enfants et un poste administratif. Ce forum est idéal car je cherche des personnes qui vivent à Suresnes ou Puteaux, à proximité des familles. C'est la deuxième année que je viens et je trouve toujours des personnes qui correspondent à ce que je recherche.

ABBA

TITULAIRE D'UN MASTER 2 MANAGEMENT ET STRATÉGIE DES ORGANISATIONS.

C'est la première fois que je viens et j'ai trouvé des postes qui pourraient m'intéresser. J'ai pu déposer mon CV directement auprès de l'entreprise. J'espère que ce contact direct, dans le contexte actuel qui est difficile quand on cherche un emploi, portera ses fruits.

HADADI

EXPÉRIENCE DE 20 ANS DANS LE BÂTIMENT ET COMME CHAUFFEUR.

Je suis venu sur les conseils de Pôle emploi et j'ai trouvé des entreprises et des annonces qui pourraient me convenir. Un événement comme celui-ci, c'est une bonne chose : on a la possibilité de rencontrer des employeurs et de leur parler.

LISA

RECHERCHE UN EMPLOI DANS LES SECTEURS DU DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL, COACHING RH, ÉVÉNEMENTIEL.

J'ai déjà participé à ce forum mais en tant que recruteuse. Aujourd'hui je suis précisément intéressée par deux sociétés. Un salon comme celui-ci permet aux chercheurs d'emploi et aux entreprises d'échanger au-delà de l'annonce. Ce face à face permet de gagner du temps et de savoir très vite si ça matche ou pas.

A TELLE ENSEIGNE

Avec deux amap, une épicerie solidaire, La Ruche qui dit oui, les Maisons de quartier où sont distribués des paniers, sans compter les enseignes bio et les marchés, Suresnes offre de multiples opportunités de se nourrir bio et responsable. TEXTE : **PAULINE GARAUDE**

© DR

Alimentation
MANGER RESPONSABLE

En ce samedi matin, Valérie va chercher son panier à **l'amap Longchamp**. Dans son panier, un poulet bio élevé par Gaël en Normandie (« Le Galobio ») et des légumes de La Ferme des Millonets dans le Vexin. Sophie, la maraîchère, certifiée bio en 2006, cultive sous serre et en plein champ. Elle accueille régulièrement les amapiens lors de visites pédagogiques, qui sont aussi l'occasion de prêter main forte. Car dans une amap, il y a une démarche participative. Si l'inscription ouvre le droit à des parts de la récolte l'amapien s'engage à venir à la ferme au moins deux fois, et de se porter volontaire aux distributions deux fois au cours de la saison. Une démarche qui fait passer de consommateurs à « consomm'acteurs ».

Il en va de même pour **l'amap Liberté,** créée en 2015 par Caroline Baudoin et des copines. Elles souhaitaient *« une alimentation bio, responsable et locale »*. *« Nous vendons des légumes, des légumineuses et de la farine »*. Pas de fruits mais c'est pour bientôt ! Moyennant une adhésion de 22 euros à l'année, l'amapien a le choix entre un panier à 22 euros (6 à 8 kgs de légumes avec 6 à 7 variétés), ou un demi-panier tous les quinze jours.

La Ruche qui dit Oui, un réseau national, propose un choix très vaste grâce à sa cinquantaine de partenaires et producteurs. Fruits, légumes, légumineuses, céréales, crémerie, confitures, miels, vins, jus, bières, horticulture, cosmétiques... *« On trouve de tout à la Ruche »*, aime rappeler sa responsable, « Loumou ». Soutenir une agriculture responsable, promouvoir la convivialité et le partage : tel est son fil rouge. Nul hasard donc à ce que la distribution du mardi à 18h30 se fasse autour d'un « apéro-ruche » pour se rencontrer, et parfois rencontrer les producteurs.

Consommation citoyenne

Les maisons de quartier de la ville distribuent, elles, les « Paniers bio du Val de Loire » de *l'association Val Bio* qui œuvre pour la réinsertion des personnes en difficulté. *« Il y avait une forte demande des habitants du quartier et je me suis tourné vers cette association dont je partage les valeurs »,* explique Adrien Voileau, directeur de Suresnes Animation qui chapeaute les trois maisons de quartier. *« Renforcer le lien social et la participation citoyenne fait partie de notre philosophie. »* Après la Maison des Chênes 2015, les Sorbiers 2016, Gambetta distribue depuis septembre les Paniers... Plusieurs paniers sont proposés en trois volumes (petit, moyen et grand). Tout abonnement permet à Val Bio de planifier ses mises en culture, d'offrir une grande diversité de légumes et de fruits au meilleur prix toute l'année, de favoriser l'agriculture biologique, l'installation de jeunes maraîchers bio et l'insertion de personnes en difficulté socioprofessionnelle. Manger bio, local et solidaire, c'est possible !

L'Epi de Suresnes, forte de 80 adhérents, a une particularité : *« un système alimentaire conçu par et pour les citoyens »,* insiste sa fondatrice Frédérique Dupin-Mazel. Farine, produits secs, riz de Camargue, sauces tomates, plats cuisinés et en bocaux, huiles, vins, bières et produits d'entretien : ici, pas de produits frais (sauf lors d'opérations ponctuelles comme la viande ou les fruits et légumes) mais un large choix d'épicerie. Et en plus, les adhérents peuvent eux-mêmes aller dénicher un producteur ! Une épicerie qui *« appartient à ses adhérents »,* comme le souligne sa fondatrice.Sans oublier que Suresnes, c'est aussi aussi deux marchés de plein vent et leurs producteurs et maraîchers et 3 enseignes bio : Bio C Bon, Naturalia et Botanic (un rayon alimentation bio).

CARNET D'ADRESSES

AMAP LONGCHAMP, distribution jeudi à 18h30
sites.google.com/site/amaplongchamppublic
amap.longchamp@gmail.com

AMAP LIBERTE, distribution samedi 12h
amaplibertesuresnes.wordpress.com
amaplibertesuresnes@gmail.com

LA RUCHE QUI DIT OUI, distribution mardi à 18h30
laruchequiditoui.fr - support@laruchequiditoui.fr

MAISONS DE QUARTIER, distribution jeudi à 16h30 - suresnesanimation.net
- Maison des Chênes, 5 rue du professeur Louis René Nougier, tél. 01 42 04 75 56.
- Maison des Sorbiers, 5 allée des Platanes, tél. 01 45 06 64 51.
- Maison Gambetta, 27 rue Gambetta, tél. 01 42 09 20 96

L'EPI DE SURESNES, 26 boulevard Henri Sellier, monepi.fr

PANIERS BIO DU VAL DE LOIRE : lespaniersbioduvaldeloire.fr

MARCHE ZOLA : mercredi et samedi de 8h à 12h30.

MARCHE CARON : jeudi et dimanche de 8h à 12h30.

BIO C' BON, place Jean Jaurès

BOTANIC (rayon alimentation bio), 26 quai Galliéni

NATURALIA, centre commercial Bagatelle, 2 bis rue Diderot

ENSEIGNEMENT

Tout le monde est rentré

Quelques jours après ceux des écoles primaires de Suresnes, les élèves du secondaire ont également fait leur rentrée. Pour cause de consignes sanitaires liées à la Covid-19, certains n'avaient pas passé la grille de leur établissement depuis le 15 mars. L'occasion d'un petit état des lieux avec les proviseurs et principaux des 5 lycées et collèges publics.

TEXTES : **THIERRY WAGNER, CELINE GAZAGNE**

©Ville de Suresnes

Au collège **Henri Sellier**

« Aucun élève manquant » : c'est la première bonne nouvelle de la rentrée au collège Henri Sellier annoncée par la principale, Marie-France Couriol. Ici aussi, il a fallu adopter un protocole sanitaire et modifier légèrement l'organisation : une salle par classe (ce sont les enseignants qui se déplacent et non plus les élèves), modification des sens de circulation pour éviter que les élèves se croisent, gel hydroalcoolique à l'entrée. *« Les contraintes sanitaires n'ont pas trop pesé sur notre organisation,* se réjouit la principale. *Nous avons la chance de disposer d'un grand établissement, avec de nombreuses salles et un double réfectoire »*.

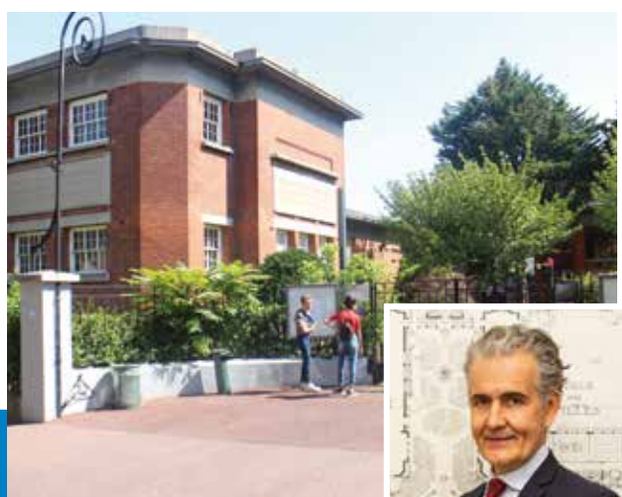
Avec 425 collégiens (23 à 27 élèves par classe en moyenne selon les niveaux), les effectifs sont stables et les 35 postes d'enseignants sont pourvus. Si certains projets sont suspendus du fait de la crise du coronavirus, de nombreuses nouveautés ont été mises en place dès la rentrée : enseignement du grec en 3ème, mise en place d'une option rugby de 2 heures par semaine de la 5ème à la 3ème en partenariat avec le Rugby Club de Suresnes, création d'un club d'échec à la pause méridienne, d'un atelier journalisme et différents projet artistiques : spectacle vivant avec restitution au théâtre Jean Vilar, concert avec l'Orchestre de la Police nationale, intégration au dispositif Chœur de collèges avec concert à la Seine musicale.

Au lycée **Paul Langevin**

Pour sa deuxième rentrée à Suresnes, Laurent Abécassis, proviseur du lycée Paul Langevin, se montre optimiste. *« Les 37 classes sont pleines. Le lycée compte cette année 80% d'enfants de Suresnes, provenant des collèges du secteur. C'est beaucoup plus que les années précédentes. Nous avons dû créer une classe de 2de supplémentaire »,* détaille-t-il. Devant l'afflux de demandes, le lycée a également dû créer une troisième classe européenne anglais. Il propose aussi une classe européenne allemand.

La rentrée des 1200 élèves et des 153 personnes (dont 115 professeurs) travaillant au lycée s'est accompagnée, comme partout, de nouvelles consignes sanitaires liées à l'épidémie de Covid-19. *« Nous avons distribué des masques à la rentrée et beaucoup d'élèves étaient déjà équipés de leur propre flacon individuel de gel hydroalcoolique »,* explique le proviseur.

La très grande majorité des élèves du lycée ont travaillé durant le confinement et les semaines suivantes grâce aux manuels numériques et aux classes virtuelles en ligne créées par certains professeurs du lycée depuis chez eux. Les élèves ont été évalués en mathématiques et en français mi-septembre et des remédiations ont été mises en place pour les élèves qui en ont besoin. Par ailleurs, Laurent Abécassis prône la transparence sur le cas des décrocheurs. *« 35 élèves ont complètement disparu des radars pendant le confinement. Ils n'ont alors donné aucun signe de vie. Rien. Mais tous sont revenus. Nous faisons le point avec eux pour voir ce qui s'est passé »,* précise-t-il. Les élèves en Terminale cette année sont les premiers à passer le Bac nouvelle formule. Finis les sections S, ES, ou L. Place au Bac avec spécialités. Le lycée a-t-il bénéficié d'un effet « dopage national » souvent évoqué pour les résultats du Bac 2020 ? *« Cela s'est ressenti aussi chez nous »,* admet M. Abeccassis. Le lycée affiche un taux de réussite de 93 %.



© Ville de Suresnes

Laurent Abécassis, proviseur du lycée Paul Langevin.

© Marine Volpi

Au collège **Emile Zola**

« La rentrée s'est très bien déroulée. L'investissement de l'équipe éducative et le sérieux de nos élèves ont rapidement transformé le protocole sanitaire en habitudes de vie quotidienne », raconte la principale du collège Emile Zola, Elisabeth Steinmetz.

Une nouvelle organisation a été adoptée : afin de limiter le brassage des élèves, les niveaux d'études ont été séparés dans l'établissement. Les élèves ne changent plus de classe à chaque heure de cours mais restent dans leur salle où une place fixe a été attribuée à chacun. Les effectifs sont de 420 élèves.

Parmi les nouveautés de cette année, *« notre établissement a été retenu pour intégrer le projet de recherche européen « Regreen » en partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle et l'Agence régionale de la biodiversité. Il s'agit d'un projet de sciences participatives où les élèves de 6e volontaires sont invités à observer la biodiversité présente dans notre établissement afin de recueillir des données qui seront transmises aux équipes scientifiques partenaires. »*

Le collège a également eu la fierté de voir 10 de ses élèves de 3e et 4e de l'an dernier récompensés dans le cadre du concours Clemenceau organisé par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de l'Intérieur. Leur choix de production artistique s'est porté sur un rap intitulé *Respect* qu'ils ont pu enregistrer dans le studio web radio de l'établissement. *« Ces élèves ont, grâce à ce projet, pris conscience de leur potentiel lorsqu'ils parviennent à canaliser leurs émotions et leur énergie. Ils ont ainsi repris confiance en eux-mêmes et en l'école, se réjouit leur principale. Ce prix « Coup de Cœur du Jury » récompense une belle aventure ».*

© Ville de Suresnes

© DR

Laurent Rabès, principal du collège Jean Macé.

© DR

Au collège **Jean Macé**

« Nous avons dû revoir totalement l'organisation des enseignements, de la vie scolaire et de la cantine afin d'assurer la mise en place du protocole sanitaire, cela a permis que la rentrée se passe correctement », explique Laurent Rabès, principal du collège Jean Macé. *« Nous avons fait le choix pour le moment de ne pas mettre en place les différents ateliers et clubs afin de limiter les brassages de groupes d'élèves. L'ambiance est au travail, les professeurs ont fait le diagnostic du retard qui a pu être pris pendant le confinement afin d'axer leurs cours sur certains points. Ils sont globalement optimistes. Les retards seront rattrapés. »* Quant aux élèves, *« ils respectent le protocole et le port du masque. Ils sont très respectueux ! »*, les félicite le principal. Les effectifs de ce *« gros collège »* sont de 720 élèves.

« Nous allons essayer cette année, espère Laurent Rabès, *de finaliser les actions et projets interrompus l'an passé à cause du confinement. Nous allons également reconduire nos actions de prévention avec SIJ et notre référent police, ainsi que le travail entamé avec « Facilistage » qui prépare dès la 4e les élèves au stage d'observation en entreprise de 3e. Nous comptons bien également nous réengager sur nos partenariats avec le cinéma, le mémorial du Mont-Valérien ou le Théâtre Jean Vilar. Nous développerons nos actions en lien avec le développement durable »*. Le collège explore une thématique annuelle : cette année c'est l'égalité entre les filles et les garçons qui sera la source d'inspiration de nombreuses activités. Volontaire, Laurent Rabès conclut : *« Je continuerai à travailler avec mes collègues des établissements scolaires suresnois et nous ne renonçons pas au sorties, aux visites et à tout ce que les mesures sanitaires en vigueur nous permettront de faire ».*

Au lycée des métiers **Louis Blériot**

« La rentrée s'est passée correctement au Lycée des Métiers Louis Blériot de Suresnes, dans un drôle de contexte, comme c'est le cas pour tout le monde », estime la proviseure Véronique Berjon-Bailly. *Nous avions beaucoup préparé la rentrée en amont. Les équipes se sont beaucoup impliquées en juin lors de la réouverture du lycée et également fin août, afin d'optimiser la reprise des cours. »* Ainsi, des actions ont été entreprises pour améliorer l'organisation du temps scolaire et les emplois du temps, la logistique au lycée (règles sanitaires, organisation des ateliers, mise en place d'un troisième service de demi-pension pour fluidifier les passages...). Les effectifs sont stables avec environ 400 personnes en formation (élèves, apprentis, adultes), 35 professeurs du lycée et 10 à 15 intervenants extérieurs. Une nouvelle classe de 1ère année de BTS Electrotechnique en apprentissage avec le Centre Gustave Eiffel-CFA Bouygues ouvre cette année, en plus des deux classes (1ère et 2e année) de BTS Electrotechnique en apprentissage avec le CFA des Métiers des Energies EDF.

Ainsi, en plus des 18 classes de formation initiale, le lycée accueille 9 classes en apprentissage et 2 classes d'adultes en reconversion via le Greta. *« Le lycée débute un projet avec l'Opéra de Paris qui concerne les filières Menuiserie et Electrotechnique, et qui comprendra une dimension culturelle et la découverte des coulisses (logistique, décors…). Et nous comptons poursuivre l'ensemble de nos projets et partenariats »,* conclut la proviseure.

© DR

MAUREEN DOR
Suresnes, j'adore

Après une carrière à la télévision, Maureen Dor s'est tournée vers l'écriture pour la jeunesse. La plus Suresnoise des Belges réside sur les pentes du mont Valérien depuis une vingtaine d'années et s'investit de plus en plus pour sa cité. TEXTE : **STEPHANE LEGRAS.** PHOTOS : **CAROLE MARTIN, TIPHAINE LANVIN**

Elle est née à Bruxelles, ne mange pas de fricadelles, relit Simenon à l'envi et la Belgique ne lui manque pas tant que cela… D'autant qu'une autre ville la fait chavirer depuis de nombreuses années. C'est elle, Maureen Dor, qui le dit, pas besoin de lui forcer la main. *« J'aime Suresnes où j'habite depuis 19 ans, elle est chouette, j'en suis fière. »* Après avoir notamment fait les beaux jours des programmes télévisés pour enfants dans les années 1990, « Chalu Maureen », c'est elle, ou été chroniqueuse dans différentes émissions, elle s'est lancée il y a une dizaine d'années dans la littérature jeunesse. A Suresnes donc. *« Nous habitions dans le 11e arrondissement avec mon compagnon, le musicien Jérôme Dédina et désirions plus d'espace et un jardin »*, rappelle Maureen Dor, qui attend à l'époque son premier enfant, Gaspard. *« Nous sommes donc arrivés par hasard à Suresnes. »* Gaspard a maintenant 19 ans et Léonard, son frère, 16. Maureen tient quant à elle à *« jouer le jeu »*, en vraie Suresnoise. *« Ils ont fréquenté les écoles des Cottages et Mouloudji où je m'impliquais dans les fêtes d'école, et maintenant le lycée Paul Langevin, ils ont longtemps été inscrits à l'excellent conservatoire de Suresnes ou ont pratiqué le taekwondo dans un des clubs de la ville, sans oublier les cours d'arts plastiques »*, liste-t-elle. Infatigable, investie, son enthousiasme semble inépuisable. Ainsi jouait-elle encore

mi-septembre les Madame Loyale du Festival de la transition énergétique, organisé par plusieurs associations suresnoises. *« Je suis admirative des gens qui se bougent, qui donnent de leur temps pour des associations »*, salue Maureen. En grande amatrice de cinéma, elle est une assidue du Capitole. *« Pourtant comme une idiote, quand nous nous sommes installés, j'ai continué à fréquenter les salles obscures parisiennes alors que la programmation du cinéma de Suresnes est excellente »*, lance-t-elle avec une fraîcheur que l'on qualifiera de Belge si ce n'était un peu cliché. Mais comme tous les clichés…

Retrouver Suresnes est un délice

« Le regard des Parisiens me fait rire. J'ai écrit mes derniers livres avec l'ancien président de la République, François Hollande. Quand je lui ai dit que j'habitais Suresnes il a glissé, d'un air entendu, « ah Suresnes… *», comprendre la ville des bobos »*, plaisante-t-elle. Rayonnante, pétillante, le sourire vissé aux lèvres et en bonne « bobo » elle sillonne la ville ou traverse le bois de Boulogne à vélo à assistance électrique acheté dans une *« excellente boutique de Suresnes. D'ailleurs quand j'ai passé ma journée à Paris, retrouver son calme, sa propreté et sa plénitude est un délice. »*
Maureen n'a pas sa langue dans sa poche, et quand elle apprécie, elle le fait savoir. La Suresnoise d'adoption est intarissable sur sa commune, louant *« son hôpital à la pointe, ses deux superbes marchés, ses librairies… »* Maureen Dor ne dispose pourtant d'aucune part dans l'Office du tourisme de Suresnes, nous avons vérifié.
Bouteille à moitié pleine, le confinement et la fameuse limite du kilomètre pour les promenades lui a permis de redécouvrir son quartier, Liberté, aux *« maisons si diverses »*. Des bâtiments minuscules qui se sont glissées dans l'exiguïté d'un terrain aux édifices nettement plus cossus.

Ville aux airs de village

« J'apprécie aussi que se côtoient CSP+ et milieux plus populaires, que ma ville comprenne près de 40% de logements sociaux. Mais ce serait encore mieux si ces CSP+ mettaient davantage leurs enfants à l'école publique de leur commune. »
Intarissable pour cette ville aux airs de village, elle y instille un peu de l'esprit de son pays d'origine. *« Nous avons tenu à ce que le mur séparant notre jardin de celui des voisins ne soit pas complet. C'est très Belge, ça, non Bruxellois ! »* Et la Belgique d'ailleurs ? Si elle évoque avec tendresse ses spécialités comme les spéculoos, waterzooï, le pain à la grecque ou encore les bonbons cuberdon, attention, *« prendre l'original »*, c'est important, elle n'a absolument pas envie de retraverser la frontière. *« Si j'avais voulu repartir en Belgique, je l'aurais fait »*, assure Maureen.

Une ambassadrice du livre jeunesse

Depuis dix ans c'est l'écriture pour les enfants qui anime celle qui a *« toujours écrit et raconté des histoires »*. Elle a même fondé sa maison d'édition, Clochette, associée à l'éditeur Glénat, depuis deux ans. Dans ses derniers ouvrages publiés dans la collection *« Quand ça va, quand ça va pas »*, écrits avec de prestigieux collaborateurs, elle aborde l'alimentation avec le chef étoilé Thierry Marx ou la République avec François Hollande. Le 28 octobre sortira un nouveau livre réalisé avec l'ancien président de la République, cette fois sur l'Etat, et au printemps un dernier sur la famille, avec la psychiatre Marie-Rose Moro. *« Je pensais qu'écrire pour la jeunesse serait plus simple car plus court. Il n'en est rien. L'on dispose de moins de mots, il faut adapter son vocabulaire, c'est néanmoins un exercice de style passionnant. »*
Elle a bien sûr dédicacé ses ouvrages dans des établissements de Suresnes ou lu des histoires lors d'un Festival des Vendanges – elle est d'ailleurs membre de la Confrérie du vin de Suresnes. Pour Maureen, le livre jeunesse a une importance capitale car il développe l'imaginaire. *« Les enfants sont de plus en plus face à une réalité qui ne se cache plus. Les livres ont ce pouvoir de les sortir de leur réalité, d'où l'importance de l'école et des médiathèques. »*

Venue par hasard à la TV

C'est à Bruxelles que Maureen Dor a débuté sa carrière télévisuelle, en animant le top 50 de la nouvelle chaîne publique Télé 2. Elle affiche alors à peine 17 ans. *« Mes parents connaissaient le directeur des programmes qui m'a dit que j'étais trop jeune mais que je pouvais tenter, pour m'amuser, le casting qui devait désigner la future animatrice. Je l'ai fait et j'ai bien sûr été prise »*, sourit-elle. Vint ensuite l'expérience de la télévision française où elle commence par intervenir dans l'émission culte de Canal + Nulle part ailleurs avant de rejoindre France 2 pour animer donc *« Chalu Maureen »*, destiné aux enfants. On la retrouve par la suite comme chroniqueuse de différentes émissions de Laurent Ruquier ou comme membre de jurys de plusieurs programmes. En parallèle, elle joue dans des films et des séries et se produit même sur la scène du Sentier des Halles où elle interprète ses propres chansons. *« A la télévision je me suis beaucoup amusée mais à un moment j'ai ressenti le besoin d'en sortir puisque j'ai commencé très tôt à faire des programmes pour enfants, et les gens vous cantonnent à cela. Je n'avais plus envie de faire ce type d'émission alors j'ai tout simplement arrêté. »* On l'aura compris, Maureen Dor est une personne décidée. D'autant que la télévision était venue par hasard, alors qu'elle se destinait au théâtre, prenant même des cours de diction et de déclamation en Belgique avant son arrivée en France en 1992 où elle a tenté d'intégrer le cours Florent.

SANTE SOYONS SPORT

Avoir une activité physique régulière, c'est bon pour la santé. Réponses pratiques de professionnels suresnois sur les bénéfices du sport ou d'une activité physique régulière, quel que soit l'âge. Textes : **Marina Bellot, Celine Gazagne, Thierry Wagner**

L'activité physique régulière peut protéger d'un large éventail d'affections. *« Mais on ne pratique pas les mêmes activités physiques ou sportives et on ne s'entraîne pas avec la même intensité quand on est adolescent ou senior »*, explique Ismail Ichaoui, enseignant d'activité physique adaptée, notamment au sein de l'association SSL92 (Sport Santé Loisirs 92) créée par le docteur Barizien et Teddy Hamlet de l'hôpital Foch.

D'ailleurs, à quel âge est-on senior ? *« Il y a débat sur la question. Certains considèrent qu'on l'est à partir de 50 ans. Pour d'autres c'est plutôt à partir de la retraite »*, modère le coach sportif qui préfère distinguer pratique sportive et activité physique.

On parle ainsi de pratique sportive pour désigner l'entraînement sportif à haute intensité, dans un club ou une association, visant à préparer à de la compétition. Cette pratique commence souvent dès le plus jeune âge, pendant l'enfance ou l'adolescence, et le pratiquant développe ensuite ses performances et ses compétences.

Pour ce préparateur physique et éducateur sportif Sport Santé Loisirs, l'activité physique, en revanche, peut-être présente dans le quotidien de tout le monde, pour se déplacer, en marchant ou à bicyclette, en montant des escaliers. Elle peut aussi se traduire par une activité de loisir avec un bénéfice pour la santé et l'entretien.

« C'est la plus importante pour réduire les pathologies, prévenir les blessures et augmenter son espérance de vie en bonne santé. Le sport peut être un bon complément, mais à partir d'un certain âge, l'entraînement sportif peut être déconseillé à haute intensité. »

La ville de Suresnes accueille sur son territoire plus de 52 associations et clubs sportifs, dans les domaines les plus variés : sports collectifs et individuels, sports de loisirs ou de compétition, activités physiques et sports bien-être. La Ville elle-même propose aux Suresnois, de la naissance à 99 ans, des activités physiques variées et adaptées à chacun et à tous les âges : des séances de psychomotricité proposées aux tout-petits (p.26) par l'Espace des parents aux ateliers Equilibre en mouvement de l'association Agi-équilibre destinés aux seniors et animés par l'intermédiaire de la Ville, en passant par l'Ecole des sports ou le large éventail d'activités accessible dans les Maisons de quartier.

« Le sport est un atout pour le bien-être et la santé physique et mentale, à tout âge et quel que soit le niveau de pratique ou la capacité physique. Amatrice ou amateur de ballon rond ou ovale, de sport de raquette, de cours collectifs, de gymnastique, de fitness, de combat ou d'arts martiaux… Adepte du calme des séances de yoga, du rythme de la course à pieds ou de l'explosivité des séances de cross-fit, chacun trouvera, au sein des nombreuses associations sportives ou dans l'une des salles de sport de la ville, des activités qui vous permettent de s'épanouir tout en gardant la santé.

Le sport est une politique publique à part entière au même titre que les autres et la ville de Suresnes investit dans des équipements et soutient les clubs et associations dans toutes leurs pratiques : compétition, loisirs, bien-être. » **Alexandre Burtin, adjoint au maire delegue au Sport**

Gymnastique de compétition, zumba enfant, fitness, Pilates adultes, parcours freestyle gym, de 15 mois à plus de 50 ans au club suresnois de gymnastique Les Touristes.

© Tiphaine Lanvin

Quel sport pratiquer et à quel âge, pour rester en forme ?

A tout âge, le sport et l'activité physique ont d'importants effets sur la santé et sa préservation, mais on ne pratique pas le même sport à 20 ans et à 60, et pas avec la même intensité. Suivez le guide. (voir aussi page 29)

© Adobe Stock

Le petit enfant est un sportif de l'extrême

Le mouvement est la base des apprentissages chez l'enfant de 0 à 3 ans. Le bébé va appréhender le monde parce qu'il bouge et explore ce qui l'entoure. Avec son corps, il va entrer en relation avec les gens et les objets, découvrir des textures, des odeurs, des formes… *« De lui-même, l'enfant va tout explorer, grimper, tomber, se relever… C'est naturellement un sportif de l'extrême ! »*, s'exclame Sophie Menin, psychomotricienne spécialisée dans la petite enfance qui intervient dans les ateliers motricité de l'Espace des Parents. Il faut donc offrir un espace sécurisé à l'enfant pour qu'il puisse développer librement sa motricité, jouer, bouger, lancer… *« Monter sur la table, certes c'est dangereux et ça ne va pas être possible, par contre sur le lit ça peut être faisable. Je conseille aussi aux parents de faire sortir au maximum les enfants, de les emmener au parc qui est une mine de découvertes, de les faire marcher au lieu de les mettre dans la poussette »*.

De nombreux enfants perdent en endurance faute de bouger assez. A partir de trois ans, toute activité physique est bonne, à partir du moment où elle ne risque pas de bloquer la croissance de l'enfant - la boxe, par exemple - et où il n'y a pas de contre-indications médicales.

Aujourd'hui, les "baby sports" permettent aux enfants de pratiquer en toute sécurité presque tous les sports, le judo adapté par exemple.

A Suresnes, il existe une offre large, notamment dans les sections multi-sports comme l'école des sports de Suresnes Sports-Imeps, où ils peuvent découvrir et expérimenter de nombreuses disciplines. *« Sortons aussi des stéréotypes de genres*, souligne Sophie Menin : *toutes les disciplines sont ouvertes aux enfants, filles comme garçons. »*

© Carole Martin

Merci à nos experts sport-santé pour leur contribution à ce dossier : Ismail Ichaoui, Sophie Menin, Thomas Cerisier et le Docteur Nicolas Barizien.

La Ville de Suresnes soutient les clubs et associations, le sport de compétition comme les activités de loisirs et bien-être, pour tous les Suresnois, de la petite enfance aux seniors. Plus que le sport pour le sport, ce sont toutes les formes d'activités physiques qui sont aujourd'hui reconnues par le corps médical comme un élément essentiel à la santé. L'activité physique, nous pouvons la pratiquer partout en faisant du sport à la maison, en se promenant en forêt ou tout simplement en privilégiant la marche à la voiture, les escaliers à l'ascenseur. Dans le contexte actuel, où certaines activités et pratiques sportives sont restreintes, il est indispensable de continuer à bouger, cela concourt aussi bien à notre bonne santé physique qu'à notre santé mentale. **Nassera Hamza, adjointe au maire deleguee a la Sante et à la Prevention**

A l'adolescence, préparer l'avenir

A l'adolescence, l'activité physique aide à contrôler son poids, bâtir des os sains, améliorer sa qualité de sommeil et aussi à augmenter la confiance en soi. Il est recommandé aux enfants de pratiquer une activité physique pendant une heure par jour au minimum. Il est bon d'encourager les enfants à s'essayer à des sports qui leur permettent de développer leurs capacités, comme la natation ou les sports collectifs de balle, toujours plus motivants dans le cadre d'un groupe. Nager ou pratiquer l'athlétisme est aussi un bon moyen de se maintenir en forme et de préserver une bonne image de soi et d'un corps en pleine transformation.

© Adobe Stock

Pendant la vingtaine, tout est permis

C'est autour de 25 ans que la forme physique est généralement la meilleure. Développer sa masse musculaire et sa densité osseuse au cours de la vingtaine aide à la conserver plus tard. Il faut d'abord apprendre à connaître son corps. Pour cela, on peut varier les entraînements, multiplier les activités afin d'améliorer ses qualités physiques, travailler l'endurance, la vitesse, la souplesse et la musculation. Toucher un peu à tous les sports permet de varier les plaisirs, mais attention aux risques de blessure lors de pratiques à haute intensité. On peut aussi avoir une activité sans être inscrit dans un club : randonnée, footing, vélo, natation, tout est bon.

Durant la trentaine, compenser la sédentarité

C'est générale ment la période où la vie professionnelle et/ou familiale s'intensifient, accompagnée d'une baisse de motivation et de la réduction du temps consacré au sport. C'est aussi l'âge du début de la fonte de la masse musculaire. On ne peut l'éviter mais on peut en réduire l'impact. Il est important pour cela de conserver une bonne condition cardio-vasculaire et une bonne forme physique et de trouver des astuces pour lutter contre la sédentarité, même au bureau. Si on a poursuivi une pratique sportive depuis le plus jeune âge, il n'y a aucune restriction particulière à la trentaine. Le muscle est toujours là si on l'entretient. Alterner des activités à haute intensité, comme le vélo ou le sprint, et des exercices de faible intensité, ou encore des activités de renforcement musculaire spécifiques pour les femmes après une grossesse. Le yoga et le vélo d'appartement permettent de diversifier les exercices. Si l'on veut se remettre à une activité physique à 30 ans après une interruption de 5 ans, il est souhaitable de pratiquer quelques tests chez un cardiologue avant de reprendre.

A la quarantaine, résister à l'embonpoint

A partir de 40 ans, la plupart des gens commencent à prendre du poids, souvent lié à une certaine sédentarité entamée pendant la trentaine. La dépense énergétique est moindre alors que les habitudes alimentaires n'ont, elles, pas changé. Il convient donc de pratiquer des exercices permettant de brûler des calories pour limiter l'accumulation de graisses et inverser la perte de masse musculaire. Cela peut être le moment de commencer un programme de musculation en salle de sport (elles sont nombreuses à Suresnes, voir page 23) pour prévenir les maladies ostéo articulaires, arthroses, ostéoporoses, qui peuvent survenir dans les décennies suivantes. A cet âge, on peut aussi commencer ou recommencer à courir de manière adaptée à sa condition et en tirer des bénéfices au niveau cardio-vasculaire, respiratoire et de la tonicité musculaire des membres inférieurs. Le Pilates par exemple peut permettre de renforcer les muscles du tronc responsables de la posture et prévenir le mal de dos qui survient souvent passé 40 ans. Sans oublier de continuer la natation. Minimum recommandé : trois fois par semaine, une heure de trois activités différentes, sans forcer.

Le sport c'est bon pour la sante, parole de medecin

« Dans notre mode de vie urbain, nous avons perdu l'habitude de bouger. Cette sédentarité est à l'origine de ce qu'on appelle les maladies « modernes » comme l'obésité, l'hypertension artérielle, les maladies cardiovasculaires, le diabète de type 2 et le mal de dos. Il est donc logique que l'activité physique améliore l'état des malades, c'est ce que les études scientifiques confirment depuis une décennie. Fort de ces constatations, j'ai développé dans le service de réadaptation fonctionnelle de l'hôpital Foch un programme d'évaluation de la condition physique des malades débouchant sur un programme de reconditionnement aux efforts de la vie quotidienne. Cet accompagnement s'adresse en particulier aux malades qui s'engagent dans l'épreuve du traitement d'un cancer. Même les plus âgées d'entre eux bénéficient des bienfaits de cette alliance d'endurance à base de marche active, d'équilibre alimentaire et de gestion du stress. En effet, cette petite « remise en forme » leur permet souvent de garder après l'opération, l'indispensable condition physique nécessaire à leur autonomie que ce soit le retour à la vie professionnelle ou au maintien à domicile.

Mais pour que les bénéfices durent, il faut que ce regain d'activité physique soit régulier, donc plaisant et ludique. C'est pour cela que nous développons des partenariats avec les sections « Sport-Santé » des clubs sportifs suresnois afin que l'activité physique de ces personnes passe du soin au bien-être.

Au cours de l'épidémie de Covid-19, des personnes souffrant de symptômes de Covid long peuvent être évaluées par notre dispositif avec de bons résultats sur l'amélioration de leur condition physique et la diminution de leurs symptômes, permettant la reprise d'une vie la plus normale possible. »

Docteur Nicolas Barizien, Chef du service Medecine physique et Readaptation a l'hopital Foch. Président de la SIFMED Sport Santé

Durant la cinquantaine, rester actif

La cinquantaine correspond souvent à l'apparition des douleurs et à la manifestation de maladies chroniques (diabète de type 2, maladies cardio-vasculaires…). Le risque de maladies cardiaques augmente, notamment chez les femmes. Que l'on soit sportif ou sédentaire, le corps commence à vieillir et il est recommandé de consulter un cardiologue. La natation est parfaite pour travailler la coordination, l'endurance et le travail musculaire. Faire de la musculation deux fois par semaine permet de maintenir au mieux sa masse musculaire. Si l'on commence à ressentir des douleurs lorsqu'on court, on recommande des exercices où l'on porte simplement son propre poids, comme la marche rapide, avec des bâtons, pour augmenter son rythme respiratoire et transpirer.
On peut aussi essayer de nouvelles activités comme le tai chi chuan ou le Qi gong excellent pour l'équilibre et la relaxation. Gym douce, yoga et Pilates, non traumatisants, peuvent être pratiqués à tout âge. Mais on ne dit pas assez que le yoga est aussi très bénéfique pour les enfants et les adolescents.

Suresnes, terre de sport, terre de jeux

Ce n'est pas un hasard si Suresnes rejoint l'aventure Terre de jeux 2024. Ce label valorise les territoires qui souhaitent mettre plus de sport dans le quotidien de leurs habitants et s'engager dans l'aventure des Jeux Olympiques, quels que soient leur taille ou leurs moyens. L'obtention du label Terre de jeux 2024 engage la Ville à poursuivre son action en *« mettant plus de sport dans le quotidien des Suresnois.*
Plus de sport pour l'éducation, la santé, l'inclusion, Plus de sport durable et responsable, Plus de sport accessible à tous, sans distinction d'âge, de genre, de lieu de résidence, d'orientation sexuelle, d'origine ou de condition physique ».

Pour les seniors, l'activité physique est *« le meilleur des médicaments »*

Plus on avance en âge, plus on est confronté à une diminution des aptitudes physiques, à des troubles de la marche, et par conséquent à des pertes d'équilibre. *« Pour y remédier, une activité physique adaptée - c'est le maître-mot - est le meilleur des médicaments. C'est bon pour la santé sur tous les plans, cela permet tout simplement de maintenir la machine en marche et d'entretenir toutes les capacités »*, explique Thomas Cerisier, coach à Agi-équilibre. Cette association spécialisée dans l'activité physique des seniors, propose à Suresnes des cours de gymnastique adaptée. Le pratiquant le plus âgé a plus de 90 ans. *« Pour les seniors, il y a un grand intérêt en plus : garder son autonomie le plus longtemps possible, que ce soit dans les tâches de la vie quotidienne ou dans les déplacements »*. C'est également un bon moyen pour maintenir les relations sociales, qui plus est dans le cadre d'une activité physique où le lien est stimulant. En effet, les cours collectifs poussent à rester motivé et à continuer de prendre soin de sa santé de manière ludique.
« Restez actifs et restez vigilants à ne pas trop diminuer l'activité physique avec l'âge, sans oublier une bonne hydratation avant, pendant et après » conclut Ismail Ichaoui. *« Danse de salon, aquagym, marche peuvent aussi se pratiquer en groupe. Ne jamais arrêter de bouger est essentiel pour rester en bonne santé. »*

© Benoît Moyen
L'activité physique permet de prévenir le mal de dos.

© Hervé Boutet

Carnet d'adresses

- Pôle seniors, animation seniors. 12 rue de Verdun, tél. : 01 41 18 18 46.
- Maisons de quartier. Maison des Chênes, 5 rue du professeur Louis René Nougier, tél. : 01 42 04 75 56. Maison des Sorbiers, 5 allée des Platanes, tél. 01 45 06 64 51. Maison Gambetta, 27 rue Gambetta, tél. : 01 42 09 20 96. Suresnesanimation.net
- Espace des parents. 1 av. d'Estournelles de Constant, tél. : 01 41 38 94 70. Programme sur suresnes.fr rubrique Mon enfant.
- Point écoute santé, le 2e mercredi de chaque mois au Centre médical municipal, 12 rue Carnot, tél. : 01 86 26 92 40.
- Service des Sports, 28 rue Merlin de Thionville, tél. : 01 41 18 15 28 ou 01 41 18 15 29.
- Service Vie associative, 2 rue du Clos des ermites, tél. : 01 41 18 19 42 ou 01 41 18 19 41.
- Suresnes Sports-Imeps : 28 rue Merlin de Thionville, tél. : 01 42 04 76 96.

Covid-19

Nos clubs sportifs savent s'adapter

© Tiphaine Lanvin

Avant même les nouvelles mesures de restriction annoncées en cours de bouclage de ce numéro de Suresnes mag, les associations sportives constataient une érosion de leur nombre de licenciés. Pourtant, les clubs et associations de la ville avaient tous beaucoup préparé la rentrée afin de reprendre leurs activités dans le plus strict respect de consignes sanitaires plus ou moins contraignantes selon le sport ou l'activité physique.

Au centre sportif des Raguidelles, les jeunes handballeurs arrivent masqués et n'enlèvent leur masque que pendant la pratique. A l'appel, tout le monde se lave les mains au gel hydroalcoolique et le ballon est désinfecté entre chaque groupe. Les entrants et sortants ne se croisent pas.

Au gymnase Aubry, le club de gymnastique Les Touristes, a dû faire face à plusieurs problématiques particulières. Parmi celles-ci : un tapis d'évolution non désinfectable avec les produits classiques. *« Système D. En attendant une bâche de pratiquable désinfectable commandée par la Ville, nous avons installé une bâche de recouvrement de travaux achetée dans un magasin de bricolage »*, explique Clotilde Makowski, entraîneure.

Deuxième problème, commun à tous les sports en salle : les vestiaires en groupe ne sont pas utilisables pour raisons sanitaires. Le club a donc acheté des bacs en plastique dans lesquels les jeunes gymnastes déposent leurs affaires.

Au gymnase du Belvédère, Suresnes Escalade a réaménagé son mur dès le mois de mai pour faciliter l'espacement entre les grimpeurs. Le club a dû, de ce fait, réduire le nombre d'inscrits par créneau horaire. Du côté de Suresnes Sports Imeps, les activités multisports pour les enfants de 4 à 12 ans affichent complet, avec quelques adaptations : désinfection des mains, arrivée en tenue, chaussures réservées au gymnase et port du masque pour les éducateurs. (voir page 24)

Dernière minute

- De nouvelles restrictions gouvernementales et préfectorales provisoires ont imposé la fermeture des gymnases aux plus de 18 ans. Depuis le lundi 28 septembre et jusqu'au 11 octobre (au moment où nous imprimons ces pages) les adultes n'ont plus accès aux gymnases et aux salles de sport. Mais la pratique des mineurs reste autorisée.
- La piscine du centre sportif des Raguidelles a rouvert ses portes le 3 octobre, après quelques semaines de travaux. Les adhérents de Suresnes Sports Nautiques (natation course, natation artistique, aquagym) ont pu enfin retrouver leur bassin préféré.

Toutes les dernières infos sur suresnes.fr

Football : règles strictes à la JSS

Même au football, la rentrée a été un peu frileuse. *« Pour l'instant, notre nombre de licenciés est un peu en baisse sur l'école de foot (enfants de 6 à 11 ans) seulement »*, indiquait mi-septembre Jean-Louis Brunin, vice-président de la JSS. Tous les dirigeants et bénévoles sont impliqués pour faire respecter les règles sanitaires et les mesures dictées par la fédération française de football. Distanciation physique et port du masque sont de rigueur pour tous au stade Maurice Hubert dès l'âge de 11 ans. On ôte le masque en entrant sur le terrain pendant la pratique. L'accès aux vestiaires, à l'exception des douches, est autorisé mais limité dans le temps et en respectant les gestes barrières. Ils sont aérés et désinfectés entre chaque passage.

Les salles de sport se réinventent

Fermées depuis le 28 septembre pour une période de 15 jours (potentiellement renouvelable), les salles proposent du prêt de matériel, des cours en ligne, du coaching individuel, des séances en extérieur... Toutes les idées sont bonnes pour continuer le sport ! Elles n'avaient pas manqué à leurs devoirs depuis l'été pour garantir à leurs adhérents toute la sécurité nécessaire. Fléchage au sol, distanciation, réservations en ligne, offres promotionnelles...*« Même si nous avons une grande salle, nous n'accueillons pas plus de 10 personnes en collectif, soit 10m² par personne »*, explique Enrique Pires du Suresnes Fitness Club. *« Chez nous, seuls les cours de danse, en duo, se font avec un masque »*. Si les adhérents craignent de venir en intérieur, qu'à cela ne tienne. La salle propose des cours en extérieur : abdos fessiers, yoga, circuit de cardio-training... Et offre en cette rentrée les frais d'inscription. La Galerie Sports Club offre de son côté 100€ sur l'abonnement annuel et a mis sur son site un clip expliquant les mesures sanitaires prises. Machines espacées, bancs à l'entrée de la salle pour éviter l'affluence dans les vestiaires.

- **Galerie sports club, 36-40 bd. Henri Sellier. www.lagaleriesportsclub.com**
- **Suresnes Fitness Club, 53 rue Merlin de Thionville. www.suresnes-fitness.com**
- **West Club, 4 ter Rue Diderot. www.west-club.fr**
- **Coaching Studio. 9 Rue Etienne Dolet. www.coaching-studio.fr**
- **NKCC Crossfit. 100 Boulevard Maréchal de Lattre de Tassigny. www.nkcc.f**

Karaté à distance au KCS

Au Karaté Club suresnois, on suit les protocoles mis en place par la Fédération qui permettent d'enlever les masques sur le tapis et de travailler deux par deux. *« Certains exercices peuvent s'effectuer sans trop aller au contact, avec des distances un peu plus grandes, et on garde le même adversaire pendant toute la séance »*, explique Pascal Pinault, professeur ceinture noire 5e dan du KCS. Les enfants, majoritaires dans les rangs du club (la pratique des moins de 18 ans est restée autorisée après le 28 septembre), arrivent déjà en tenue, les adultes, eux, doivent se changer pour leurs cours en soirée, mais, comme partout, pas de douches ni de vestiaires pour l'instant. Mains et pieds sont désinfectés au gel et on porte son masque partout dans l'enceinte du gymnase sauf sur le tapis où il perturberait l'oxygénation pendant l'effort.

Contact : pascal.pinault@orange.fr

Bonne hygiène de ville

La prochaine exposition temporaire du MUS titrée « C'est du propre ! L'hygiène et la ville depuis le XIXe siècle » est présentée du 16 octobre 2020 au 6 juin 2021. La crise sanitaire actuelle en souligne la criante actualité. TEXTE : **STÉPHANE LEGRAS**

L'exposition a été imaginée il y a deux ans : l'équipe du Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes peut sans rougir prétendre au titre de visionnaire. Nos vies quotidiennes depuis plusieurs mois ne sont-elles pas jalonnées de gestes barrières et hantées par la pandémie de Covid-19 ? Evoquer l'hygiène dans la ville est dans l'actualité et ne manque pas de triste à propos. *« Pourtant, à l'époque, nous voulions aborder ce thème sans lourdeur, mais entre-temps est arrivé ce qui est arrivé »*, confirme Marie-Pierre Deguillaume, directrice et conservatrice en chef du MUS. Si la politique hygiéniste d'Henri Sellier est seulement évoquée dans son exposition permanente, l'acquisition récente d'objets en rapport avec le domaine a fait le reste : à partir du 16 octobre, la nouvelle exposition temporaire du MUS s'appellera donc « C'est du propre ! L'hygiène et la ville depuis le XIXe siècle ». Ville, hygiène, propreté : le sujet est vaste.

Au XIXe siècle, les conditions d'hygiène sont désastreuses : point de tout à l'égout, des familles entassées dans des habitats parfois insalubres, des pots de chambre vidés directement dans la rue… La tâche est colossale mais les consciences lucides : des politiques sont mises en place, des conseils d'hygiène et de salubrité créés. D'autant que ce manque d'hygiène est source d'importants problèmes de santé publique. Il faudra attendre encore un peu avant que le lien avec les maladies soit établi par les découvertes de Pasteur ou de Koch et son fameux bacille responsable de la tuberculose. Lutter contre les microbes, c'est lutter contre les maladies. Or à la fin du XIXe siècle, il n'est pas rare que les malades soient mélangés dans les hôpitaux, qu'une femme accouche dans un lit occupé auparavant par un patient lourdement atteint. Afin de cadrer les choses, Paul Juillerat qui dirige le bureau d'hygiène de la Ville de Paris, réalise une enquête sanitaire entre 1894 et 1904, établissant des casiers sanitaires des habitations. Son étude est étendue au département de la Seine : celui de Suresnes est présenté dans l'exposition du MUS.

Première loi en 1850

Une frise représente également l'évolution de l'hygiène publique, les différentes lois et commissions mises en place, comme la première loi de salubrité publique qui date du 13 avril 1850. L'objectif de l'exposition est donc bien de montrer comment la réglementation, l'action pour l'hygiène, se traduisent au niveau d'une ville. Les campagnes ne sont pas abordées. L'hygiène urbaine, concrètement, c'est quoi ? Différents documents et objets montrent comment cela s'est traduit dans les foyers, par exemple avec la mise en place de l'assainissement – en 1910, 43% des immeubles parisiens sont équipés du tout à l'égout - ou l'arrivée de l'eau courante potable, en 1864 à Suresnes. *« L'accès à l'eau est alors très inégal en France. L'exposition ne s'arrêtera pas à la seconde guerre mondiale. Par exemple, en 1954, seule la moitié des logements français a accès à l'eau courante »*, souligne Marie-Pierre Deguillaume. Pour pallier ce manque, des bains douches, parfois à l'architecture très soignée, comme à Suresnes, sont construits. Là aussi des documents les présentent. Sont également évoquées les piscines qui ne

LE CHAR D'HYGIE, UN ESPACE SUR L'HYGIENE AUJOURD'HUI

Inspiré des camions d'hygiène sillonnant la France durant l'entre-deux-guerres, cet espace abordera les questions d'hygiène actuelles à travers des campagnes de sensibilisation. Si celles concernant la propreté de la voie publique sont de plus en plus répandues, quelques affiches nées lors de la récente crise sanitaire mondiale montreront que les messages ont évolué et qu'ils peuvent varier d'un pays à l'autre.

© Musée Carnavalet

Dessin sur les « mœurs parisiennes ».

© BIU Santé, Paris

L'égout collecteur.

devaient pas simplement permettre de nager mais aussi d'inciter les habitants des villes à se laver. Les pouvoirs publics avaient en effet la volonté, déjà (!), d'apprendre les gestes d'hygiène à la population, prenant le relais de fondations qui avaient lancé le mouvement. Un petit camion sillonnait par exemple la France. Des films sensibilisant aux bons gestes y étaient notamment projetés. L'hygiène s'est développée partout en Occident, on le voit avec les expositions universelles qui comprenaient des pavillons de l'hygiène, comme à Paris en 1889 (celle de la Tour Eiffel) et 1900. Des images de ces pavillons sont dévoilées. Deux documents provenant des Archives de Paris attestent par ailleurs de l'arrivée des vespasiennes et des urinoirs dans son espace public. *« Sans oublier les chalets de nécessité, qui étaient payants pour les femmes »*, souligne Marie-Pierre Deguillaume.

Eugène Poubelle, « pionnier » du tri sélectif

Autres exemples : le pavage des rues ou la gestion des déchets avec pour figure emblématique Eugène Poubelle qui donna son nom aux fameux contenants. *« C'était un précurseur, il préconisait par exemple le tri sélectif »*, précise la directrice et conservatrice en chef. Un travail sur la rue est également mené, notamment sur sa largeur, en augmentant la distance entre deux immeubles afin de laisser passer davantage d'air et de lumière. Leur prise en compte nécessite de repenser l'architecture, par exemple en privilégiant des immeubles en gradins et l'utilisation de la céramique.

Une partie de « C'est du propre ! » montre l'évolution des logements et des commodités. La prise en charge complète de l'hygiène est intégrée à la conception des Habitations à bon marché (HBM) puis des Cités-jardins et même des grands ensembles. *« La pièce phare de l'exposition nous vient du Musée des Arts et métiers : une maquette en bois peint de maison salubre avec toutes les commodités qui date de 1889. Elle fut présentée par une entreprise lors de l'Exposition universelle de la même année. Nous en avons d'ailleurs profité pour la restaurer »*, se félicite Marie-Pierre Deguillaume. Pots de chambre, maquette d'une chaise percée à soupape prêtée par le Musée des Arts et métiers, brocs ou le tableau titrée La Toilette de Pierre Dubreuil permettent de suivre les évolutions et inventions en matière d'hygiène comme les arrivées du savon, de la brosse à dents et du dentifrice. Il faut attendre 1992, pour qu'une salle de bain soit présente dans 93,4% des logements. Quant à la Covid-19, elle nous a, et continue, de nous rappeler qu'un lavabo et une savonnette ne sont utiles que si l'on s'en sert.

© Fonds Louis Bonnier, SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XXe siècle

Piscine de la Butte-aux-Cailles.

Hygienique mais ludique

L'exposition est aussi ludique, avec un jeu de l'oie de l'hygiène géant. On retrouve également un microscope qui permet d'observer différents bactéries et virus, comme ceux du choléra, de la tuberculose et bien sûr le dernier par ordre d'apparition : le SARS-CoV-2 responsable de la Covid 19. Le parfumeur Givaudan a par ailleurs mis à disposition du MUS deux odeurs, agréable et désagréable, car en matière d'hygiène, les fragrances ont leur importance.

« Hasard du calendrier, le MUS présente une exposition sur l'hygiène dans la ville et dans l'espace intime. La thématique, qui ne saurait mieux se confondre à l'actualité, s'inscrit pleinement dans la lignée des thématiques urbaines et sociales développées par le musée depuis 2014 dans chacune de ses expositions temporaires et rappelle à chacun en quoi l'assainissement du milieu urbain était et demeure un enjeu capital.
Le MUS, par cette exposition innovante évoque les grands principes du laboratoire d'hygiène sociale développé à Suresnes durant l'entre-deux-guerres par le maire Henri Sellier et son équipe. Grâce à une scénographie renouvelée et légère, des dispositifs pédagogiques et des prêts inédits, fruits de deux ans de recherches, elle s'adresse à tous les publics que nous espérons nombreux ! » **Jean-Pierre Respaut, adjoint au maire en charge de la Culture**

© Arnaud Kehon

Theatre de Suresnes Jean Vilar

JEAN VILAR FRAPPE 3 JOURS

La programmation des prochaines semaines invite le public à profiter de trois jours exceptionnels les 7, 8 et 9 novembre avec le Centre dramatique national des Tréteaux de France dirigé par Robin Renucci. Texte : **Celine Gazagne.**

Deux pièces de Racine

Le théâtre de Suresnes met à l'honneur le théâtre les 7, 8 et 9 novembre. Olivier Meyer, directeur de la scène suresnoise, a fait appel aux Tréteaux de France. Tréteaux de France est un centre national dramatique itinérant, qui existe depuis 1959 et a pour vocation *« de permettre à tous de goûter au plaisir des mots qui transcendent le théâtre »*. Il produit de grandes œuvres théâtrales, les diffuse sur tous les territoires et expérimente de nouvelles formes de création. Il est dirigé depuis 2011 par Robin Renucci, comédien au théâtre, au cinéma et à la télévision et metteur en scène.

Ce fameux week-end, il viendra avec *Britannicus*, le 6 novembre, et Bérénice, le 7, deux des tragédies romaines de Jean Racine qu'il a mises en scène. Des apartés sont aussi au programme autour de ces deux pièces.

Tragédies romaines

Entre conflits politiques, alliances mafieuses et dérives sexistes, Britannicus dresse encore aujourd'hui le portrait sans concession d'une nature humaine dont la violence survit au passage du temps. *« Sans doute c'est la naissance d'un monstre ; mais ce monstre va vivre et c'est peut-être pour vivre qu'il se fait monstre »,* disait le philosophe Roland Barthes de Néron, héros cruel par excellence. *Britannicus* : l'histoire d'un homme ordinaire, trop proche du pouvoir, que sa passion dévorante pour la fiancée de son frère conduit à commettre l'irréparable. Avec la précision d'un scalpel, Robin Renucci dissèque le lien ténu entre puissance politique et désir sexuel, abolissant toute frontière entre scène et public. Une plongée saisissante dans les recoins les plus sombres de l'âme humaine.

Drame amoureux

Quant à Bérénice, c'est une pièce sans décor. Un drame amoureux. Au centre, un texte d'une pureté rare, *« une longue lettre d'adieu qui ne parvient pas à s'écrire »* que le metteur en scène Robin Renucci choisit de présenter dans la plus grande simplicité.

« Titus aime Bérénice. Bérénice aime Titus. » Ainsi commence la tragédie de Racine. Mais pour faire de ces deux amants de véritables héros tragiques, il faudra que le destin s'en mêle. Dès les premiers vers, la messe est dite : en accédant au trône, Titus doit renoncer à sa passion pour Bérénice, quitter le monde de l'enfance et entrer de force dans l'âge adulte. Pour ressentir au plus près les états émotionnels de ces existences brisées, le metteur en scène Robin Renucci choisit de placer le public au plus près d'un plateau laissé complètement nu. Ne restent « que » le verbe, les acteurs et le jeu, d'une beauté bouleversante.

Jean Vilar, Suresnes et l'amour du théâtre

En cette occasion, Olivier Meyer a aussi convoqué la figure tutélaire du théâtre de Suresnes et du théâtre contemporain, Jean Vilar. Pouvait-il en être autrement ?
Troisième et dernier jour de ce Week-end de théâtre, le dimanche laisse la place au fondateur du Théâtre national populaire (TNP) et auteur du Petit manifeste de Suresnes en 1975, dans lequel Jean Vilar affirme simplement que *« la mission du théâtre est plus humble, encore qu'aussi généreuse : il doit plaire, séduire, réjouir, et nous couper pour un temps de nos peines intimes et de nos misères. »* Le spectacle *Place au théâtre !* mis en scène par Benjamin Guillard, est une déclaration d'amour au théâtre.
Il s'agit de fêter le théâtre, cet art vivant et nécessaire à la liberté de tous et de chacun, de rendre hommage à ce qu'il apporte au monde, de rappeler joyeusement l'importance qu'il a et qu'il doit avoir dans la société parce que *« l'artiste de théâtre ne se perd pas dans la société, il s'y retrouve »*. Dans ce spectacle drôle et émouvant, cinq artistes de différentes générations et au talent confirmé donnent à entendre des extraits de grands textes et des voix de figures marquantes.

- *Britannicus,* de Jean Racine, mis en scène par Robin Renucci
Vendredi 6 novembre à 21h
- *Bérénice,* de Jean Racine, mis en scène par Robin Renucci
Samedi 7 novembre à 21h et dimanche 8 novembre à 15h
- *Place au théâtre,* mis en scène par Benjamin Guillard d'après Jean Vilar, Jean-Louis Barrault, Michel Bouquet, Albert Camus, Maria Casarès, Pierre Corneille, Charles Dullin, Georges Feydeau, Mathieu Genet, Victor Hugo, Sarah Kane, David Lescot, Ariane Mnouchkine, Pierre Notte, Gérard Philipe, Molière, Alfred de Musset, Jean Racine, Pascal Rambert, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Rémi de Vos.
Dimanche 8 novembre à 17h

Bérénice

théâtre de Suresnes Jean Vilar

Autour des spectacles

Robin Renucci

Gratuit sur inscription
- Rencontre et débat. Avec Robin Renucci, autour de Histoire et actualités de la décentralisation théâtrale.
Vendredi 6 novembre à 19h
- Vilar, Vitez, les 2V. Pièce de Jack Ralite. Portraits de Jean Vilar et Jacques Vitez par les Tréteaux de France.
Samedi 7 novembre à 19h
- Rencontre avec l'équipe artistique de *Bérénice*, à l'issue de la représentation. Détail pratique : la navette pour Paris attendra les spectateurs qui assistent à cette rencontre.
Samedi 7 novembre à 23h
- Atelier de lecture à voix haute, autour de la syntaxe : le verset et l'alexandrin dans l'œuvre de Racine. Atelier destiné aux adultes et aux adolescents à partir de 14 ans.
Dimanche 8 novembre à 11h.

ET AUSSI

Souad Massi
Concert. Musiques du monde et jazz. Voir Suresnes mag 318, septembre 2020.
Vendredi 9 octobre à 21h

Manouche partie Suresnes
Concert. Musiques du monde et jazz. Voir Suresnes mag 318, septembre 2020
Autour du spectacle : parcours visiteur-spectateur avec le MUS (visite de la Cité-jardins avant le concert). Dimanche 11 octobre à 15h30
Dimanche 11 octobre à 17h

© Julien Benhamou

Magma
Danse. Chorégraphie et interprétation Marie-Agnès Gillot et Andrés Marín, musique interprétée en direct par Didier Ambact et Bruno Chevillon
La danseuse étoile Marie-Agnès Gillot et la star du flamenco Andrés Marín sont réunis par un même désir d'absolu. Ils cherchent l'invisible de la danse et les esprits qui l'accompagnent.
Dans Magma (acronyme de leurs initiales), ces deux danseurs d'exception, accompagnés par les musiciens Didier Ambact et Bruno Chevillon, le travail sonore de Vanessa Court et les lumières de Caty Olive, déploient une danse qui circule comme une énergie vitale et atteignent un sommet d'élégance et d'émotion.
Jeudi 15 octobre à 21h

Coup de grâce
Danse. Chorégraphie de Michel Kelemenis.
Evitant tout pathos, Michel Kelemenis touche droit au cœur. Pour rendre hommage à la jeunesse assassinée au Bataclan à Paris le 12 novembre 2015, le chorégraphe a choisi de montrer d'abord l'ivresse des corps saisis par la transe. Sous les boucles techno du compositeur Angelos Liaros-Copola, les sept interprètes de cette pièce de groupe s'abandonnent, heureux et insouciants. Lorsque la mort investit les lieux, ils se transforment en étranges gisants et composent des tableaux vivants. Et comme dans un requiem, au cœur des ténèbres les plus absolues surgissent les chemins qui mènent à la grâce.
Vendredi 13 novembre à 21h

© 1Cube

Pionnier de l'aviation, Louis Blériot était un industriel dur et exigeant avec les collaborateurs.

Le développement fulgurant de l'aviation militaire permit l'essor des ateliers de Suresnes.

L'EPOPEE BLERIOT a décollé à Suresnes

Aviateur et avionneur de légende, Louis Blériot a marqué l'histoire avec sa traversée de la Manche. Mais c'est à Suresnes que s'est construite sa réussite industrielle.

TEXTE : **MATTHIEU FRACHON.** PHOTOS : **MUS, SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SURESNES, ARCHIVES MUNICIPALES**

S'il est un aviateur qui marque le début de l'épopée du plus lourd que l'air, selon l'expression du photographe Nadar pour désigner certaines machines volantes, c'est sans contexte Louis Blériot. L'Histoire retient de lui la traversée de la Manche qu'il fut le premier à accomplir, le 25 juillet 1909. Mais il ne se contenta pas de cet exploit de 37 minutes, il inscrit son nom au fronton des grands entrepreneurs, et cet envol là se fait à Suresnes.

A partir de 1910, Louis Blériot entreprend de vendre son savoir-faire. Avant d'être aviateur, il est avionneur ! Ingénieur diplômé de l'école Centrale, il entend bien faire de son entreprise de construction aéronautique une réussite technique et commerciale. Le Blériot XI qui a fait la Manche doit lui remplir les poches. En août 1914, Louis Blériot rachète avec un groupe d'industriels la Société pour les appareils Deperdussin en grande difficulté. Elle est rebaptisée Société pour l'aéronautique et ses dérivés (SPAD). L'aventure peut commencer.

Le développement fulgurant de l'aviation militaire remplit les carnets de commande, mais la place manque au sein des petites usines SPAD. L'Etat propose aux établissements SPAD un vaste quadrilatère en bord

12 juillet 1917 : le jour où …

La légion d'honneur à l'usine !

C'est dans le hall principal de l'usine SPAD que s'avance ce 12 juillet 1917 un homme qui fait murmurer les quelques personnes qui ont été conviées à la cérémonie. L'homme est un pilote, sans doute le plus populaire, il se nomme Charles Guynemer. Il vient remettre en présence du ministre de la Guerre, Paul Painlevé, la Légion d'honneur au directeur technique de la firme, Louis Béchereau. L'aviateur adresse ces quelques mots à l'ingénieur : *« Vous avez donné la suprématie aérienne à votre pays, et vous aurez une grande part dans la victoire. C'est un splendide titre de gloire. C'est avec le sentiment de l'admiration et de la grande reconnaissance que nous vous devons tous, que je vous donne l'accolade. »* A la fin de l'année, Béchereau quitte l'usine pour aller voler sous d'autres cieux, le capitaine Guynemer a définitivement replié ses ailes le 11 septembre 1917 au-dessus de la Belgique, il avait 22 ans.

de Seine à Suresnes. La mairie accorde l'autorisation d'implanter *« une usine avec bureaux, remises, annexes, logement de concierge, sur la propriété bordée par le quai de Suresnes, la rue du Val d'Or et la rue de Chardin »*. En 1915, l'architecte Henri Martin dirige la construction de l'ensemble qui sort de terre à une vitesse stupéfiante. 40 000 m² de terrain, 28 000 m² de superficie d'ateliers.

Ateliers en ébullition

A la fin du premier conflit mondial, Blériot aéronautique et SPAD auront fourni 10% des avions construits en France, construisant près de 10 000 appareils. Les SPAD s'illustrent aux mains des plus grands pilotes : René Fonck, l'as aux 75 victoires, Georges Guynemer la légende, abattu aux commandes du phénoménal SPAD S.XIII (220 km/h, considéré comme le maître du ciel), ou encore Charles Nungesser qui disparaîtra en 1927 en essayant de vaincre l'Atlantique.

A Suresnes, durant le conflit, les ateliers sont en pleine ébullition, les 2500 ouvriers travaillent jour et nuit. Il sort 23 appareils par jour qui passent des hangars au quai de la Seine pour être chargés par les navires qui les emmènent vers les aérodromes puis vers les combats. Le grand ingénieur artisan de la supériorité des SPAD est Louis Béchereau que Guynemer nommait « l'as des constructeurs ». L'ingénieur quitte pourtant la SPAD fin 1917, ses relations avec le patron Louis Blériot s'étant dégradées.

Il faut dire que le patron avec ses grosses moustaches noires en crocs de boucher et ses yeux perçants, n'est pas doté du meilleur caractère qui soit. Dur, exigeant, il veut le meilleur et exige toujours plus de ses collaborateurs. D'autant plus que la fin de la guerre signifie l'annulation des commandes d'appareils militaires et la nécessité de réussir dans l'aviation civile. Les temps sont durs et de nombreux constructeurs déposent le bilan. En 1921, Louis Blériot fusionne Blériot aéronautique et la SPAD, il rapatrie le bureau d'étude de Paris à Suresnes.

Record du monde de vitesse

C'est un jeune ingénieur de 24 ans, André Herbemont qui a la lourde tâche de succéder à Béchereau et de porter la transition civile de l'entreprise. Né un Vendredi saint, il affirme être pourvu d'une « patience angélique » ce qui provoque immanquablement un grognement de Louis Blériot. Son premier avion, le SPAD XX bat le record du monde de vitesse. André Herbemont crée 123 prototypes qui vont battre des records.

Cela ne suffit pas à Louis Blériot qui se lance dans une politique de diversification très risquée. Le patron a réalisé quelques beaux investissements après la guerre, notamment sur la Côte d'Azur, il a les reins solides.

Mais les beaux jours de l'usine sont passés et la motocyclette Blériot ne rencontre pas le succès, tout comme les hydroglisseurs et les chars à voile. Pour utiliser les importants stocks de bois, Blériot fabrique des meubles et se lance même dans la construction maritime en produisant des thoniers. L'entreprise n'a plus le rythme de production qu'elle avait auparavant, son activité subit les aléas des carnets de commande. Blériot aéronautique SPAD n'est plus qu'un réalisateur talentueux de prototypes et d'inventions qui sont réalisés en série par d'autres, comme ce Marcel Bloch qui deviendra Dassault.

Le 1er août 1936, Louis Blériot s'éteint à l'âge de 64 ans. Comme un symbole alors que son entreprise est nationalisée le 11 août par le gouvernement du Front populaire. Blériot aéronautique devient la Société nationale de constructions aéronautiques du Sud-Ouest (SNCASO), ce qui est – avouons-le - nettement moins romantique.

Mais malgré tout, de nombreux ouvriers suresnois diront encore *« je bosse chez Blériot »* bien des années après. Aujourd'hui les bâtiments d'EADS ont succédé aux établissements Blériot, mais cela est une toute autre histoire.

Le 25 juillet 1909, Blériot est le premier à traverser la Manche en avion. Cet exploit lui vaut la célébrité : ses ateliers suresnois écrivirent ensuite une page illustre de l'histoire industrielle de la ville.

Réalisé avec le concours de la Société d'histoire de Suresnes.

L'AGENDA

Sortir

Les + du MUS

© Adobe Stock

Balade puis spectacle

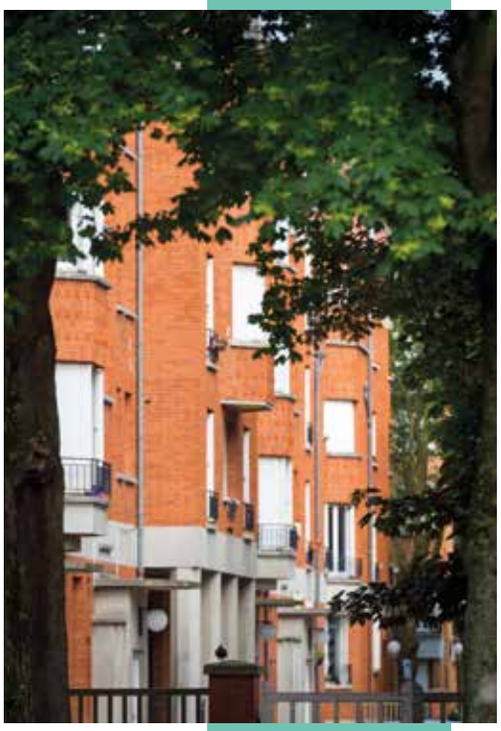
Le 11 octobre à 15h30, place Jean Jaurès

En partenariat avec le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, le musée propose un parcours visiteur/spectateur. Il s'agit d'une balade urbaine dans la Cité-jardins suivie du spectacle *Manouche Partie Suresnes* de Richard Galliano, au théâtre donc. La visite permet de découvrir le quartier en s'arrêtant devant les équipements d'hygiène et d'éducation construits au temps d'Henri Sellier pour améliorer le quotidien des habitants. La visite se termine par l'appartement patrimonial pour se replonger dans l'ambiance de ce quartier ouvrier des années 30.

Exposition

Du 15 octobre au 14 juin 2021

Titrée « C'est du propre ! L'hygiène et la ville depuis le XIXe siècle », elle revient sur les améliorations apparues dans ce domaine : assainissement de l'eau, gestion des déchets, aération et ensoleillement des villes et apprentissage de la toilette quotidienne. Objectif : lutter contre les microbes sources de la propagation des maladies. (lire pages 30 et 31)



©Jean-Marc Lailheugue

Balade urbaine vers la poterie

Le 17 octobre à 15h, rendez-vous devant le théâtre Jean Vilar

Son parcours sillonne la Cité-jardins pour se terminer au nouveau pôle culturel de la Poterie. La Cité-jardins de Suresnes est dédiée à l'éducation de par les trois groupes scolaires qui la composent. Après la découverte de ces équipements qui ont gardé leurs fonctions d'origine, le parcours s'orientera vers un nouvel équipement consacré aux savoirs : la Poterie, à la fois école d'arts plastiques et médiathèque de quartier.
Dans le cadre des Cités-jardins en automne et des Journées nationales de l'architecture.

Atelier d'ecriture

Le 17 octobre à 15h30, dès 7 ans

A vos plumes ! Venez découvrir les richesses du patrimoine suresnois à travers les histoires de ses bâtiments les plus mystérieux, et écrire pour eux leurs aventures poétiques.

Visite guidee

Le 18 octobre à 15h

Explorez en compagnie d'un guide la nouvelle exposition temporaire du musée : « C'est du propre ! L'hygiène et la ville depuis le XIXe siècle ». (lire pages 30 et 31)

Balade a l'ecole de plein air

Le 21 octobre à 15h, rendez-vous au 58-60 avenue des Landes

Découvrez l'école de plein air de Suresnes, réalisée en 1935. Cet établissement était destiné à améliorer la santé des enfants fragiles et pré-tuberculeux et reste à ce jour un exemple d'inventivité architecturale.

Visite contee

Le 28 octobre à 16h, dès 2 ans

D'étranges personnages ont investi le musée… Ils vous raconteront mille et une histoires, drôles et parfois un peu effrayantes.

Jeu pour Halloween

Le 31 octobre de 14h à 18h, dès 5 ans

Le dernier jour d'octobre, pour Halloween le mot d'ordre est simple : « des bonbons ou un sort ! ». Réussirez-vous à résoudre les énigmes proposées par les sorcières et fantômes du MUS ? Une récompense sucrée vous attend à la fin de ce jeu de piste en famille.

Les rendez-vous de la Médiathèque

En octobre, son équipe fait la place belle aux tout-petits. Une exposition-jeu de Julia Chausson est présentée du 9 au 31 quand deux journées sont réservées à des animations et à la venue de l'auteure. Si le 9 octobre est réservé aux professionnels, les animations du 10 sont ouvertes à tous

Du 9 au 31 octobre, de 6 mois à 5 ans

Exposition-jeu « Les murs ont des oreilles » de Julia Chausson

Créée autour de 8 titres de comptines de l'illustratrice Julia Chausson elle propose des modules à manipuler dans le prolongement graphique et narratif de ses albums.

Le 9 octobre, de 13h30 à 15h30

Journée des tout-petits réservée aux professionnels de la petite enfance

En présence de Julia Chausson, sur inscription.

Le 10 octobre, de 10h30 à 18h30, de 6 mois à 5 ans

Journée des tout-petits ouverte à tous

➜ Toute la journée :
Exposition-jeu « Les murs ont des oreilles » et projection du documentaire *« Les livres, c'est bon pour les bébés »*, de Marie Desmeuzes.
➜ De 10h30 à 11h30 : l'album, présentation d'un genre littéraire qui s'adresse à tous. Sur inscription.
➜ De 10h40 à 11h (0-18 mois) et de 11h10 à 11h40 (18 mois-3 ans) : bébés lecteurs, petites mains et petits pieds s'agitent au son des comptines des animaux merveilleux de Julia Chausson. Sur inscription.
➜ 11h30 : participez à la création du nouveau magazine pour l'éveil culturel des tout-petits des médiathèques de Suresnes, *Bébé mag.* Entrée libre.
➜ 16h-17h30 : rencontre et visite de l'exposition-jeu « Les murs ont des oreilles » avec Julia Chausson, auteure, illustratrice et graveuse. Sur inscription.
➜ 18h : participez à la création du nouveau magazine pour l'éveil culturel des tout-petits des médiathèques de Suresnes, *Bébé mag.* Entrée libre.

©Marine Volpi

Le CHOIX de KEVIN JARDEL

Le coup de cœur de ce mois-ci est pour le magnifique *Drunk*, de Thomas Vinterberg, cinéaste danois ami de Lars Von Trier à qui l'on doit notamment *Festen* et *La Chasse*.
Dans ce nouveau film, il porte un regard plein d'une tendresse désabusée sur quatre professeurs quarantenaires (dont l'impeccable Mads Mikkelsen), qui décident de tester une théorie psychologique : l'être humain se retrouverait au pic de ses capacités physiques et cérébrales en maintenant scientifiquement un certain taux d'alcool dans le sang. Le réalisateur y célèbre l'amitié entre hommes à la manière de Cassavetes dans *Husbands* et signe contre toute attente un film étrangement apaisé et d'une implacable mélancolie. Un coup de maître.
Autre coup de cœur pour le jeune public, le dessinateur Joann Sfar adapte avec brio sa bande dessinée *Petit Vampire* et démontre la singularité, la beauté et la vitalité de la production française d'animation. En favorisant les différents niveaux de lecture, il livre une œuvre fourmillante d'idées où toutes les tranches d'âges se retrouveront !
***Drunk* sortira le 14 octobre et *Petit Vampire* le 21 octobre.**

©Henrik Ohsten

Agenda Culturel

Disponible dans tous les équipements culturels et sportifs de la ville, mais aussi à l'Hôtel de ville, dans les bâtiments administratifs et chez certains commerçants, la brochure présente les événements culturels de septembre à décembre.

ADRESSES

Théâtre Jean Vilar
16 place Stalingrad
Billetterie : 01 46 97 98 10
reservation@theatre-suresnes.fr

Cinéma Le Capitole
3 rue Ledru-Rollin
Dates et horaires : 08 92 68 22 74
cinema-lecapitole.com

MUS
1 place de la gare
de Suresnes-Longchamp
01 41 18 37 37
mus.suresnes.fr

Conservatoire
1 place du Puits d'amour
01 47 72 58 61
conservatoire.ville-suresnes.fr

Médiathèque
5 rue Ledru-Rollin
Renseignements : 01 41 18 16 69
mediatheque-suresnes.fr

Médiathèque de la Poterie
10 allée Jean-Baptiste Lully
Renseignements : 01 41 18 37 94

Mont-Valérien Mémorial de la France combattante
avenue du Professeur Léon Bernard
01 47 28 46 35

Ecole d'arts plastiques
2 allée Camille Saint-Saëns
01 41 18 18 73

Office de tourisme
50 boulevard Henri Sellier
01 42 04 41 47
suresnes-tourisme.com

Galerie artcad
Esplanade Jacques Chirac
01 41 18 18 21

© Adobe stock

✱ Inscriptions pour le Salon des artistes de Suresnes

La prochaine édition du Salon des Artistes de Suresnes, organisé par l'Association des artistes de Suresnes et l'atelier Sculpture 2000 avec le soutien de la Ville, se déroulera du jeudi 26 novembre au jeudi 3 décembre, à la salle des fêtes. Si vous souhaitez y participer, vous devez faire parvenir votre candidature ainsi que les photos de vos œuvres par courrier à l'Association des artistes de Suresnes, 21 rue Huché, 92150 Suresnes ou par mail (artistes.suresnes@gmail.com). Bulletin d'inscription téléchargeable sur le site de l'association

© Benoît Moyen

✱ Suresnes sur scène : appel à candidatures

Le festival de théâtre amateur Suresnes sur scène revient en 2021 pour sa 24e édition. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes cet événement qui se déroulera en mars à la salle des fêtes. Pour monter sur scène, il faut être une troupe amateur située en Ile-de-France. Si le spectacle a déjà été joué, n'hésitez pas à joindre à votre candidature un enregistrement de ce dernier. Candidatures à envoyer par mail à Nathalie Conte, pôle Culture de la Ville (nconte@ville-suresnes.fr ou actionculturelle@ville-suresnes.fr) avant le 14 décembre ou par courrier à l'adresse suivante : Hôtel de Ville, pôle Culture, 2 rue Carnot, 92150 Suresnes. Le bulletin est téléchargeable sur suresnes.fr, renseignements au 01 41 18 18 36.

Rejoignez le Club Longchamp

Il reste des places dans les différents ateliers du Club. Pilates, fitness, dessin, ateliers d'éveil, théâtre, gym douce, magie, anglais, ateliers d'écriture, modern' jazz... ces ateliers sont destinés aux adultes comme aux enfants. L'offre de loisirs pour tous permet d'apprendre, de bouger (forme ou bien-être) ou de créer. Club Longchamp, 1 rue Gustave Flourens, tél. : 01 45 06 10 93, club-longchamp.fr

✱ Salon du livre ado : ressortez vos agendas

En raison de l'actuelle crise sanitaire, la prochaine édition du Salon du livre ado qui devait se tenir en novembre est reportée aux 5, 6 et 7 février 2021. Il se déroulera comme d'habitude à la salle des fêtes.

LES ACTUS

✱ « A vos agendas »

La 16e édition de *Ti coup d'œil sou Haïti* aura lieu du 24 au 29 novembre et mettra à l'honneur la ville de Cap-Haïtien, qui fête cette année ses 350 ans. L'événement mettra en lumière une nouvelle facette d'Haïti et de son patrimoine naturel et architectural à travers notamment avec une exposition de photographies du Cap-Haïtien et de la région Nord à la Médiathèque et devant l'hôtel de ville.

La citadelle de la ville du Cap-Haïtien.

✱ Premiers pas sur la scène de Jean Vilar

Le samedi 19 septembre, les élèves de danse classique du Conservatoire de Suresnes ont eu la chance, le privilège, de suivre leur premier cours de l'année dans la salle du Théâtre de Suresnes Jean Vilar. Avec la complicité de leur professeur Lorena Lopez, ce sont 85 élèves (initiation, 2e, 3e et 4e années) qui ont pu découvrir la nouvelle cage de scène du théâtre et effectuer leurs entrechats dans des conditions exceptionnelles et sous le regard attendri de leurs parents.

© Ville de Suresnes

Le théâtre offre des places au personnel de Foch

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar a souhaité rendre hommage à l'hôpital Foch pour le remercier de son engagement durant la période de Covid : 30 places pour le spectacle de François Morel des 3 et 4 octobre, *J'ai des doutes*, ont ainsi été offertes au personnel de l'hôpital, selon le souhait du directeur du théâtre Olivier Meyer qui s'est rapproché de la Fondation Foch. Des places seront à nouveau proposées pour les spectacles de novembre.

Blues sur Suresnes : rendez-vous en mai

En raison des nouvelles contraintes sanitaires liées à l'épidémie de la Covid-19 à Paris et dans les départements de Petite-Couronne, l'association Blues sur Suresnes a dû annuler le concert prévu à la salle des fêtes le 16 octobre. Le Festival travaille à présent à sa programmation pour l'édition 2021 qui se déroulera du 17 au 23 mai.

Pratique

Mairie
de Suresnes
2 rue Carnot
92150 Suresnes
01 41 18 19 20
suresnes.fr

Permanence du Maire

- **LE MAIRE, GUILLAUME BOUDY, REÇOIT À L'HOTEL DE VILLE, SUR RENDEZ-VOUS, UN SAMEDI PAR MOIS.**
  Les prochaines permanences se tiendront les 14 novembre et 5 décembre. Les suivantes auront lieu chaque premier samedi du mois.
  De 9h30 à 11h sur demande écrite par mail : i_cabinet.du.maire@ville-suresnes.fr
  Pour recevoir chaque personne dans de bonnes conditions, le nombre de rendez-vous est limité dans ce créneau horaire.
- **LA MAIRIE EST OUVERTE**
  du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, (18h pendant les congés scolaires) et le samedi de 9h à 12h.
- **LES SERVICES MUNICIPAUX SONT OUVERTS**
  du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h (17h le vendredi).
- **CERTAINS SERVICES ASSURENT UNE PERMANENCE LE JEUDI JUSQU'À 19H :**
  ✔ Urbanisme et aménagement
  ✔ État civil/élections et Affaires générales
  (fermé le jeudi matin, ouvert le samedi de 9h à 12h).
- **LA MAISON POUR LA VIE CITOYENNE ET L'ACCÈS AU DROIT EST OUVERTE LE SAMEDI MATIN DE 9H À 12H.**

Pharmacies de garde

Dimanche 11 octobre
Pharmacie de la Mairie
15 rue du Mont-Valérien
Tél. : 01 45 06 05 90

Dimanche 18 octobre
Pharmacie du Manège
2 rue du Mont-Valérien
Tél. : 01 45 06 76 49

Dimanche 25 octobre
Pharmacie du Théâtre
15 boulevard Aristide Briand
Tél. : 01 45 06 27 38

Dimanche 1er novembre
Pharmacie du Marché
28 rue des Bourets
Tél. : 01 45 06 10 33

Dimanche 8 novembre
Pharmacie des Chênes
55 rue des Chênes
Tél. : 01 45 06 09 75

Les élus reçoivent sur rendez-vous 01 41 18 19 20

LES ADJOINTS AU MAIRE

Muriel Richard 1re adjointe
Éducation, Affaires juridiques, Gestion des instances, Relations internationales, Jumelage

Fabrice Bulteau Élections et affaires générales, État civil, Urbanisme réglementaire, Voirie et stationnement, Garage municipal

Isabelle de Crécy Information, Communication, Démocratie participative

Vianney Raskin Emploi, Insertion, Mission locale, Développement économique, Entreprises

Nassera Hamza Santé et prévention, Égalité entre les femmes et les hommes, Lutte contre les discriminations, Accès au droit

Yoann Lamarque Sécurité, Prévention, Action mémorielle, Manifestations patriotiques, Civisme, président du Conseil consultatif du quartier Mont-Valérien

Béatrice de Lavalette Dialogue social, Innovation sociale, Ressources humaines

Pierre Perret Enseignement supérieur et formation continue, Systèmes d'information et e-administration, président du Conseil consultatif du quartier Écluse-Belvédère

Florence de Septenville Seniors, Accompagnement social, Handicap

Alexandre Burtin Sport

Elodie Reber Petite enfance, Famille et parentalité

Jean-Pierre Respaut Culture

Frédérique Laine Jeunesse, présidente du Conseil consultatif du quartier République

Amirouche Laïdi Transition écologique et mobilités, Assainissement, Eau et propreté

Sandrine du Mesnil Commerce, Marchés, Artisanat, Patrimoine communal, présidente du Conseil consultatif du quartier Liberté

Louis-Michel Bonne Fêtes, Événementiel et protocole, Fêtes foraines, Vie des associations, Tourisme

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DELEGUES

Cécile Guillou Politique du logement et de l'habitat, Déontologie et Médiation

Jean Prévost Finances, Contrôle de gestion, Achats, Modernisation et suivi du programme

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX

Isabelle Florennes

Stéphane Perrin-Bidan Espaces verts, Parcs, Cimetières, Agriculture urbaine, Biodiversité et protection animale

Sophie de Lamotte Accès à la culture et la lecture, Plan vélo, Commande publique

Jean-Marc Lembert Infrastructure réseaux, Travaux neufs, Stationnement

Yasmina Guerrab Accompagnement social et petite enfance, Famille et parentalité

Bruno Jacon Logement et habitat, Commerce, marchés et artisanat, président du Conseil consultatif du quartier Centre-ville

Valérie Barboille Présidente du Conseil consultatif du quartier Cité-jardins

Frédéric Vole Emploi, Formation continue, Insertion, Mission locale, Entreprises et patrimoine communal

Valérie Béthouart-Dolique Patrimoine et Métiers d'art

Thomas Klein Vie des associations, Relations internationales, Jumelage, Modernisation et suivi du programme, Systèmes d'information et e-administration

Perrine Coupry Relations internationales, Jumelage, Fêtes, Événementiel et tourisme, Démocratie participative

Antoine Karam Sport

Véronique Rondot Économie circulaire, Handicap, Médiation et déontologie

LES PARLEMENTAIRES

Isabelle Florennes Députée. Permanence : 1 bis boulevard du Midi, 92 000 Nanterre

Xavier Iacovelli Sénateur. Permanence : 9 esplanade Jacques Chirac, 92150 Suresnes

LES CONSEILLERS REGIONAUX

Béatrice de Lavalette Vice-présidente du Conseil régional

Nicolas d'Asta Conseiller régional

LE CONSEILLER DEPARTEMENTAL

Christian Dupuy Vice-président du conseil départemental des Hauts-de-Seine

LES CONSEILLERS TERRITORIAUX ET METROPOLITAINS

Guillaume Boudy Vice-président de Paris Ouest La Défense et conseiller métropolitain

Muriel Richard Conseillère territoriale

Fabrice Bulteau Conseiller territorial

Elodie Reber Conseillère territoriale

Amirouche Laïdi Conseiller territorial

Frédéric Vole Conseiller territorial

Xavier Iacovelli Conseiller territorial

Etat civil

Naissances

17/08 : Léo LAGOUGINE • **22/08 :** Faustine THOREUX • **23/08 :** Elliot BILLET de BREM, Delya GUETARI • **24/08 :** Lucas BARRAUD, Margot OUVRARD NGUON • **25/08 :** Éline ALLOUCHI, Heyal OUON • **26/08 :** Léonard HEURET SCAT • **28/08 :** Léandre WIBROTTE • **29/08 :** Aloïs JACINTO CARDOT, Elena PILÉ • **30/08 :** Yanis CHERFA, Arthur GRENIER • **31/08 :** Margaux JAQUES, Charlotte LARDEAU • **02/09 :** Keira LAZAR • **03/09 :** Léopold KOLCZYNSKI • **04/09 :** Constantin VERVOORT, Frederic JANTOVAN • **07/09 :** Dana MOREAU • **08/09 :** Lola PFOUGA MOUANGUE • **09/09 :** Alya AIT SALAHT • **10/09 :** Elsa CHEN, Juliette CORBEEL ALIX • **11/09 :** Élio PICQUET • **13/09 :** Karol KOPCZYNSKI, Livia FREY, Camille TRAN • **15/09 :** Ginevra TUCCILLO, Emma de GUERIN de VILLIERS, Isaure COURTOIS • **16/09 :** Hector MASDEVALL, Iliyassa DIALLO • **17/09 :** Cheick-Modibo DOUMBIA

Mariages

28/08 : Anthony FERREIRA CORREIA et Cindy HARGAS • **29/08 :** Jawad BENHDACH et Rym KHAOUTI, Jérémie GUIBERT et Coralie PINAULT, Fabrice LERDA et Amélie DELÉRABLE • **05/09 :** Antoine BESNARD et Elodie PELTIER, Jean FRÉVILLE et Vanessa DUJANCOURT • **19/09 :** Sead MAVRIC et Sandrine LECUYER, Dung NGUY CHI et Viet NGUYEN

Décès

20/08 : Laurent ROCAMORA, Pierina NORIS épouse COTTET • **22/08 :** André TAXIL • **23/08 :** Marie SIMONNET • **24/08 :** Thérèse DAVID • **28/08 :** Alain MARION • **30/08 :** Hélène POIRIER épouse PASQUELIN • **11/09 :** Josyane CAFIERO veuve DENICELLE

Numéros utiles

Centre médical municipal Raymond Burgos
12 rue Carnot - informations et prise de rendez-vous au 01 85 90 79 13 ou en ligne : hapicare.fr

Maison médicale de garde
Composez le 15 prioritairement Hôpital Foch, 40 rue Worth
Dimanche et jours fériés de 9h à 20h. Tarif conventionné « journée » : 49,50 euros

Commissariat de police
Place du Moutier
01 46 25 03 00

Police municipale
3 bis rue Carnot
01 41 18 69 32

Hôpital Foch
40 rue Worth
01 46 25 25 25 ou sur Doctolib

Ambulances/Médecins 15

Police secours 17

Sapeurs-pompiers 18

Point d'accès aux droits
Maison pour la Vie citoyenne
28 rue Merlin de Thionville
Informations et rendez-vous :
01 41 18 37 36

Alcooliques Anonymes
09 69 39 40 20 (24h/24 et 7j/7) et alcooliques-anonymes.fr
Permanence d'accueil le jeudi de 19h30 à 21h au 29 rue Albert Caron

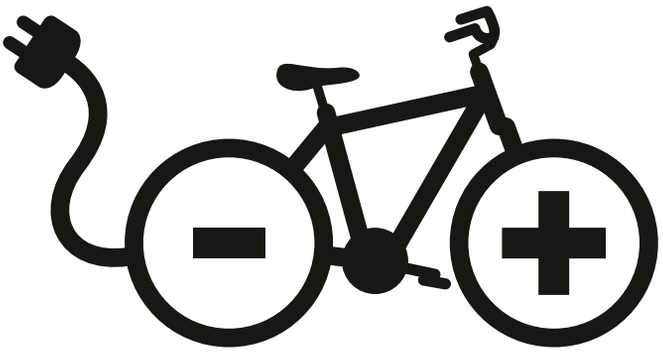
Violences femmes infos
39 19

EN BREF

© Tiphaine Lanvin

Résultat concours

Vous avez été une vingtaine à reconnaître la rotonde de la crèche Darracq, qui a la forme d'un manège, dans la rubrique Arrêt sur image du Suresnes Mag de septembre. Un tirage au sort a permis de retenir les dix gagnants qui se sont vu remettre ou envoyer deux tote bags, une tasse, un carnet, un porte-clé et un livret « architectures remarquées ». Toutes nos félicitations à eux !



Aides pour les vélos à assistance électrique

La ville de Suresnes et Ile-de-France Mobilités peuvent accorder des aides aux Suresnois acquérant un vélo à assistance électrique. Dans un premier temps, la Ville peut verser une aide de 20 à 50% du prix dudit vélo et dans la limite de son enveloppe de subvention. Cent-trente-deux dossiers lui ont ainsi déjà été adressés. Ensuite, une fois la ville sollicitée, une attestation est délivrée. Soit elle donne le montant de l'aide accordée, soit elle indique que l'administré a bien sollicité sa commune mais que son budget est épuisé. Dans tous les cas Ile-de-France Mobilités peut alors compléter la subvention si l'aide communale n'a pas excédé 50% du prix de la bicyclette. Dernier détail : la somme octroyée ne peut, au final, dépasser 500 euros.

Informations sur : suresnes.fr/mon-quotidien/urbanisme-et-environnement/deplacements

Recrutement au CMM

Le Centre municipal de santé Raymond Burgos est à la recherche d'un médecin généraliste, d'un dentiste et d'un pédicure.

Renseignements auprès de Clémence Cornier, cheffe de service Offre de soins au 01 41 18 16 26 ou par mail (ccornier@ville-suresnes.fr).

Paroles politiques

Groupe Suresnes J'aime !

Rassurer, protéger et accompagner

La période que nous traversons ne manque pas de nous interroger collectivement sur notre devenir mais aussi sur nos habitudes. On sait depuis de nombreuses années maintenant que notre monde entame un changement de paradigme économique, social et environnemental. Ce qui apparait à nos yeux, ce que nous vivons est, peu ou prou, la fin de la révolution industrielle du 19ème siècle. Une nécessaire destruction créatrice, motrice de l'innovation dirait Joseph Schumpeter. Nous sommes passés en quelques décennies d'une conception orientée vers le tout productif avec la croyance d'une capacité illimité dans les ressources terrestres, à l'acceptation d'une limite tangible, liée à la capacité de notre planète à fournir les matières premières ou secondaires nécessaires au développement de l'activité humaine. L'Homme et la nature sont intimement liés, plus personne ne peut considérer les choses autrement.

Transition écologique

Ce changement de paradigme, accéléré par la pandémie de Covid-19, nous conduit à repenser notre façon de vivre le quotidien et à prendre conscience que nos comportements ici à Suresnes ou en France plus généralement, ont un impact à l'autre bout de la planète. C'est pourquoi, nous réfléchissons à mieux intégrer ces paramètres dans notre action politique. Que ce soit en matière de transition écologique, de concertation, d'urbanisme ou encore d'alimentation. A cet égard, depuis des années, nous avons fait le choix d'une alimentation saine et respectueuse des saisonnalités favorisant en cela les circuits dits courts. Ce que nous servons dans les assiettes de nos enfants leur permet de mieux appréhender l'alimentation et d'être sensibilisés à cet enjeu majeur du XXIème siècle. L'obtention du label « Mon Resto responsable » en 2019 vient saluer la politique responsable que nous conduisons dans ce domaine.

Il en va de la restauration scolaire comme dans d'autres thématiques même si certains élus de l'opposition autrefois dans la majorité municipale dénigrent le travail fait pendant tous ces mandats. Heureusement que les Suresnois n'ont pas la mémoire aussi courte et qu'ils ont compris que les aventures personnelles dictées par l'égo n'avaient pas d'avenir. Les désirs d'avenir de certains finissent souvent dans l'impasse des urnes et nous remercions sincèrement les Suresnois de leur confiance. Cela dit, le quarteron de militants, comme aurait pu le dire le Général de Gaulle, a déjà du plomb dans l'aile puisque nous venons d'apprendre que le groupe se divisait à peine quelques semaines après l'élection. Le triste spectacle continue… Ecouter et accompagner les Suresnois dans leur vie quotidienne et leurs projets est un peu notre ADN. A cet égard, comme nous nous y étions engagés pendant la campagne des municipales, nous allons prochainement mettre en place des permanences mobiles d'élus.

Permanences mobiles

Garder le contact et cette proximité est pour nous essentiel dans un moment où nos concitoyens doutent de plus en plus de la parole publique et ce d'autant plus qu'elle s'éloigne du terrain. Ces permanences mobiles se tiendront toutes les semaines et couvriront tous les quartiers de la ville de manière que chacun puisse échanger avec les élus. Dans le même esprit, notre Maire, Guillaume Boudy, recevra une fois par mois, en mairie, les habitants en rendez-vous particulier. Les permanences téléphoniques seront conservées et devraient reprendre dans les prochaines semaines. L'agenda particulièrement chargé en cette rentrée à cause de la crise sanitaire notamment, a conduit à décaler la reprise des permanences téléphoniques.

Soutenir nos commerçants

Rester au contact des Suresnois nous permet de comprendre leurs difficultés quotidiennes et de pouvoir y apporter des solutions que ce soit dans le domaine économique, avec par exemple le soutien de nos commerçants par l'exonération de la taxe sur les enseignes ou celle du droit de terrasse, dans le domaine sanitaire et social en aidant les professionnels de santé, en organisant des tests Covid-19, ou en renforçant la veille du CCAS pour répondre aux besoins des familles les plus fragiles.

Brigade cycliste et îlotage

Rassurer, protéger et accompagner les Suresnois passe aussi par le renforcement des missions confiées à la police municipale. Désormais, elle sera plus présente à pied dans les quartiers populaires et en centre-ville car nous considérons qu'elle doit entretenir un lien de proximité avec les habitants et les commerçants notamment. Une brigade cycliste verra bientôt le jour afin de renforcer l'îlotage en bas et en haut de Suresnes.

Être présents, à l'écoute et proche des habitants est notre priorité. Plus que des mots, nos actes sont visibles au quotidien ! Comme toujours, il y a ceux qui parlent et ceux qui agissent pour le bien de tous, nous sommes de ceux-là.

De gauche à droite et de bas en haut :
Frédérique Laine, Muriel Richard, Guillaume Boudy, Fabrice Bulteau, Nassera Hamza, Amirouche Laïdi,

Vianney Raskin, Pierre Perret, Sandrine du Mesnil, Elodie Reber, Louis-Michel Bonne, Béatrice de Lavalette

Sophie de Lamotte, Isabelle de Crécy, Florence de Septenville, Jean-Pierre Respaut

Alexandre Burtin, Cécile Guillou, Yoann Lamarque Jean-Marc Lembert, Isabelle Florennes, Véronique Rondot, Valérie Béthouart-Dolique

Thomas Klein, Bruno Jacon, Yasmina Guerrab, Valérie Barboille

Stéphane Perrin-Bidan, Antoine Karam, Frédéric Vole, Jean Prévost, Perrine Coupry

Paroles politiques Droit d'expression des élus municipaux n'appartenant pas à la majorité (article L 2121-27-1 du code général des collectivités territoriales)

Suresnes pour seule ambition

Démocratie de proximité :

La démocratie de proximité est devenue, au fil des années, une véritable demande de la part de nos concitoyens, tant sur le plan local que national. Les expériences du passé telles que le budget participatif ou la Convention citoyenne pour le Climat, mise en place par le président de la République, ont montré leurs vertus et ont permis aux citoyens de s'impliquer davantage dans la vie publique. Elles ont également mis en lumière l'intelligence collective de nos concitoyens qui, lorsqu'on leur permet de s'exprimer, font preuve de créativité et mettent en évidence des idées novatrices.

A Suresnes, les Conseils de Quartiers, ne produisent pas les effets escomptés. Fermés à la population et dénués de tout budget, ils ne permettent pas aux habitants de s'investir massivement dans la vie de leur quartier. Nous pensons, au contraire, qu'ils sont les plus qualifiés pour identifier les problèmes de leur quotidien et y apporter les solutions nécessaires pour le bien de tous. C'est pourquoi, dans la continuité du projet que nous proposions aux Suresnoises et aux Suresnois, nous demandons à la municipalité de doter les Conseils de Quartiers d'un budget pour intervenir dans chaque quartier pour répondre au mieux aux attentes des habitants. Ils devront, a fortiori, être ouverts à la population pour être une véritable source de démocratie locale.

Commerce de proximité :

Nos commerçants et artisans souffrent des restrictions sanitaires liées à l'épidémie. Malgré les nombreuses aides mises en place par le Gouvernement pour soutenir celles et ceux qui, au quotidien, travaillent sans compter leurs heures pour offrir des produits et services de qualité aux Suresnois, beaucoup d'entre eux voient leur commerce menacé. Alors que le virus continue de circuler et que les mesures de restrictions se multiplient, la ville de Suresnes se doit d'être à leurs côtés.

L'abattement sur la taxe sur la publicité extérieure décidé par le Conseil Municipal, applicable uniquement en 2020, ne suffira pas à sauvegarder nos commerces de proximité. C'est pourquoi nous demandons la suppression de cette taxe, purement et simplement, comme ce fut le cas dans un certain nombre de communes voisines à partir de 2021.

A cet égard, nous rappelons que, la loi prévoit cette exonération pour les commerces de moins de 7m². Et que depuis 2009, c'est un choix de la municipalité d'appliquer cette taxe aux petits commerces de proximité.

Canicule à Suresnes :

Cette année encore, la municipalité, dans la continuité de la majorité précédente, s'est contentée d'une veille active auprès de nos séniors et de l'installation de quelques vaporisateurs.

Nous saluons la gratuité de la piscine pour les Suresnois durant l'été – mesure que nous proposions chaque année – qui a permis à celles et ceux qui ne partent pas en vacances de pouvoir se rafraichir.

Mais nous ne pouvons que constater le manque d'ambition de la municipalité pour lutter efficacement contre la canicule, limitée au verdissement du cimetière et à la mise en place de jardinières en granit rue de la Liberté. Nous ne pouvons attendre le prochain épisode caniculaire pour répondre aux attentes de la population. Pourquoi ne pas d'ores et déjà lutter contre les ilots de chaleur ?

Nous soumettons une nouvelle fois nos propositions au Maire : nous pensons à la végétalisation de la place du marché Caron, de l'esplanade des Courtieux, la place de la Mairie et surtout des cours d'écoles.

Il est ici question de volonté politique car oui, en plantant des arbres dans ces îlots, la température peut y baisser de 2 à 4 degrés la journée et, par évapotranspiration, rafraichir nos nuits.

elus.spsa@gmail.com / 06.34.18.00.37

Avec vous pour Suresnes

LE SPORT-SANTÉ, UN ENJEU MAJEUR

Confinés au printemps dernier durant près de deux mois, les Français ont été exposés à une sédentarité qui a, pour certains, perduré au-delà avec l'adaptation du travail et du mode de vie liée au contexte de crise sanitaire. Pour lutter contre l'inactivité physique qui touche tous les âges, nous aimerions que la majorité municipale réfléchisse à des initiatives sportives avec le développement de coachings, d'infrastructures dédiées et ouvertes à tous via une association sportive ou en utilisation autonome. Il est impératif de pouvoir, à titre d'exemple, investir les parcs afin de pouvoir s'adonner à des exercices physiques encadrés, ou accéder librement au plateau évolutif aérien du Belvédère. La ville de Suresnes pourrait également cofinancer le sport sur ordonnance, permettant ainsi d'aider les patients souffrant d'isolement social en leur proposant un bilan médico-sportif sur mesure.

Le mois d'octobre permet de sensibiliser au cancer du sein avec l'évènement Octobre Rose. Le dépistage reste une priorité quand on sait que ce type de cancer est le plus fréquent chez la femme et qu'il représente plus de 30% des nouveaux cancers diagnostiqués. En 2018, ce sont 58 459 nouveaux cas qui ont été recensés en France métropolitaine et 12 146 décès*. Durant la première vague de l'épidémie de Covid-19 il y a eu 10 fois plus de décès liés au cancer qu'à l'épidémie elle-même.

Or on le sait, l'environnement de l'Homme est un facteur clé de lutte contre le cancer. C'est la raison pour laquelle les Contrats Educatifs Locaux (CEL) au sein des établissements scolaires doivent être repensés car ils ne proposent qu'une ou deux activités sportives avec un nombre limité d'élèves sur des périodes restreintes. Dès leur enfance, les jeunes Suresnois devraient avoir accès à une exhaustivité des pratiques sportives dans le cadre des CEL et ce, durant toute leur année de scolarité.

Enfin, prendre soin de soi c'est aussi prendre soin de l'autre. A l'heure où la Covid-19 reprend le pas sur nos libertés il est important de redoubler de vigilance dans notre quotidien en respectant les mesures barrières - port du masque et distanciation sociale - afin de limiter au maximum la propagation du virus.

Le groupe «Avec vous pour Suresnes» reste à votre écoute afin de défendre au mieux les intérêts de TOUS les Suresnois !

Yohann CORVIS (y.corvis@suresnes.fr)
Axelle BOONAERT (a.boonaert@suresnes.fr)
Julie TESTUD (j.testud@suresnes.fr)

* Chiffres santepubliquefrance.fr

Valéry Barny - Non inscrit

Le climat est anxiogène, il ne faut pas baisser les bras.

Nous devons ensemble dépasser cette épreuve. Nous avons le devoir d'apporter un soutien et un accompagnement à nos administrés en difficultés.

Je me suis entretenu avec le Maire en matière d'accompagnement social et de prévention, la situation l'exige.

Mettre de côté nos différences pour un moment, répondre aux attentes des Suresnois sont nos priorités.

Je tenais à apporter mon soutien aux ATSEM. Je veux qu'elles sachent que je ne les abandonnerais pas dans cette période difficile.

Loïc Degny - Non inscrit

Texte non parvenu.